La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 nº18 • du 12 au 18 août 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes





Après 40 ans d'existence, les pavillons de Folklorama ne désemplissent pas. La première semaine de festivités a été haute en couleurs avec, entre autres, les troupes indienne, coréenne, espagnole et écossaise. À ne pas manquer : le pavillon canadien-français au CCFM jusqu'au 15 août.

■ Page 11.



photo : Camille Séguy



photo : Camille Séguy



ENVIRONNEMENT

Une solution écologique

Une compagnie albertaine a mis en place un projet pilote à Starbuck en juin, afin d'évaluer le potentiel du Manitoba pour le marché du carbone.

Stéphane LAJOIE

La compagnie albertaine Preferred Carbon, en partenariat avec Farmer's Edge, conduit depuis plus d'un mois, un projet pilote sur la réduction de gaz à effet de serre dans la colonie huttérite Starlite.

Les mauvaises odeurs émanant de la lagune de lisier de porc de la colonie, située à quelques kilomètres de Starbuck, n'enchantaient pas du tout les citoyens de la région.

« Quand le vent se lève, j'avoue que l'odeur est surprenante, dit Edward Hofer, qui habite la colonie huttérite voisine de James Valley. Mes cousins habitent la colonie de Starlite et grâce à Preferred Carbon, ils peuvent maintenant tourner une situation négative en quelque chose de positif. »

Pour éliminer les odeurs et limiter les émissions de gaz à effet de serre, Preferred Carbon a recouvert la lagune d'une toile de polyéthylène de 200 par 350 pieds. Cette toile étanche transforme la lagune en digesteur anaérobie et empêche le méthane de se répandre dans l'atmosphère. Plus le soleil chauffe la toile, plus la digestion est accélérée. La toile peut gonfler jusqu'à 15 pieds de hauteur.

« Grâce à un système de tuyaux, nous pouvons recueillir le méthane, le brûler et aussi récupérer un engrais naturel très efficace, indique le directeur de Preferred Carbon, Bruce Love. Ce projet va nous permettre de déterminer si le climat manitobain est propice à la mise en place d'un marché du carbone dans la province. »

Preferred Carbon se spécialise dans des projets d'énergie renouvelable et de crédits compensatoires pour les gaz à effet de serre en agriculture. Au Manitoba, l'hiver est un défi majeur car le froid rend la lagune de lisier dormante pendant plusieurs mois.

Le marché du carbone

Dans les pays possédant un marché du carbone, les entreprises se voient imposer des quotas d'émissions polluantes qu'elles doivent respecter.

Celles qui dépassent leurs quotas doivent alors acheter des droits pour émettre du CO_2 ou autres gaz polluants. Mais si une entreprise réussit à réduire ses émissions polluantes sous les quotas fixés, elle obtient alors des crédits qu'elle peut vendre sur le marché. En Europe, un crédit d'une tonne de CO_2 se vend 30 $ canadiens.

Selon Bruce Love, la mise en place d'un système canadien de crédits compensatoires pour les gaz à effet de serre se fait attendre depuis des années.

« Le gouvernement en parle, fait des études mais n'agit pas, dit-il. L'Alberta a son propre système qui fonctionne très bien. Est-ce que ce projet pilote en vaut le coût? Je ne sais pas. Mais si on ne fait pas d'essai, on ne pourra jamais le savoir. Pour l'instant, c'est une situation gagnante pour les deux parties. La colonie n'a plus de problème d'odeurs et nous pouvons effectuer notre étude. »



photo : Stéphane Lajoie

Bruce Love.

La toile de polyéthylène de la lagune a une durée de vie estimée entre 10 et 15 ans. Si les résultats sont concluants, la colonie pourrait bien utiliser le méthane recueilli pour alimenter les chaudières de sa porcherie et de son poulailler.

« C'est l'avenir tout simplement, conclut Bruce Love. La rentabilité n'est pas toujours au rendez-vous mais le marché du carbone deviendra crucial dans quelques années. Aussi bien s'y mettre dès maintenant. »

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

MUSÉE CANADIEN DES DROITS DE LA PERSONNE

45 millions $ de plus

La construction et la programmation du Musée canadien des droits de la personne coûteront plus cher que prévu, mais cela n'inquiète pas le conseil d'administration.

Camille SÉGUY

Depuis le mois de mai, les Amis du Musée canadien des droits de la personne tentent d'amasser des fonds supplémentaires pour financer la construction du musée.

Celle-ci, estimée au début du projet à 265 millions $ incluant la construction et le contenu, a en effet été réévaluée à 310 millions $.

« L'augmentation du coût est due à plusieurs raisons, la première étant l'inflation, explique la directrice des communications et de la mobilisation du public, Angela Cassie.

« Le budget de 265 millions $ n'était qu'une estimation qui datait d'avant la crise économique, poursuit-elle. Depuis, les coûts dans la construction ont augmenté au Manitoba et dans l'Ouest canadien. »

La faiblesse du dollar canadien a aussi un impact sur les fluctuations du coût, selon Angela Cassie, car le Musée canadien des droits de la personne achète certains éléments à l'extérieur du pays.

Enfin, « le Conseil d'administration a décidé que le Musée devait être conçu pour répondre aux exigences de certification LEED argent, une certification environnementale, ajoute Angela Cassie. Ce n'était pas planifié au départ, donc ça a modifié un peu le coût total ».

Comme pour tout autre projet d'envergure, les estimations de départ sont nécessairement amenées à être réévaluées.

« Le processus d'appel d'offres est maintenant complété à près de 75 %, précise Angela Cassie, donc les 310 millions $ annoncés seront très proches de la réalité. »

Continuer

Face à la forte augmentation du coût, le conseil d'administration du Musée canadien des droits de la personne a tout de même décidé de poursuivre le projet comme prévu.

« Il y a eu de longues discussions, rapporte Angela Cassie, mais le conseil d'administration a décidé de garder le concept du bâtiment. La structure conique est déjà très reconnue à travers le pays, elle va attirer les visiteurs, devenir un symbole. »

Elle ajoute que « reprendre les plans du bâtiment aurait de toute façon coûté aussi cher que continuer avec la structure qui avait été prévue ».

Le défi a donc été lancé aux Amis du Musée canadien des droits de la personne de continuer les collectes de fonds pour amasser 45 millions $ supplémentaires, au Canada et à l'étranger.

« On a une campagne de financement qui a beaucoup de force, se réjouit Angela Cassie. On a déjà récolté 107 millions $ alors que notre but initial était 105 millions $, sans même que le bâtiment existe. Ça nous fait déjà 2 millions $ d'avance sur les 45 millions $. »

Le conseil d'administration du Musée, ainsi que les Amis, ont grande confiance en la générosité des gens et en leur capacité à mener ce projet à terme.

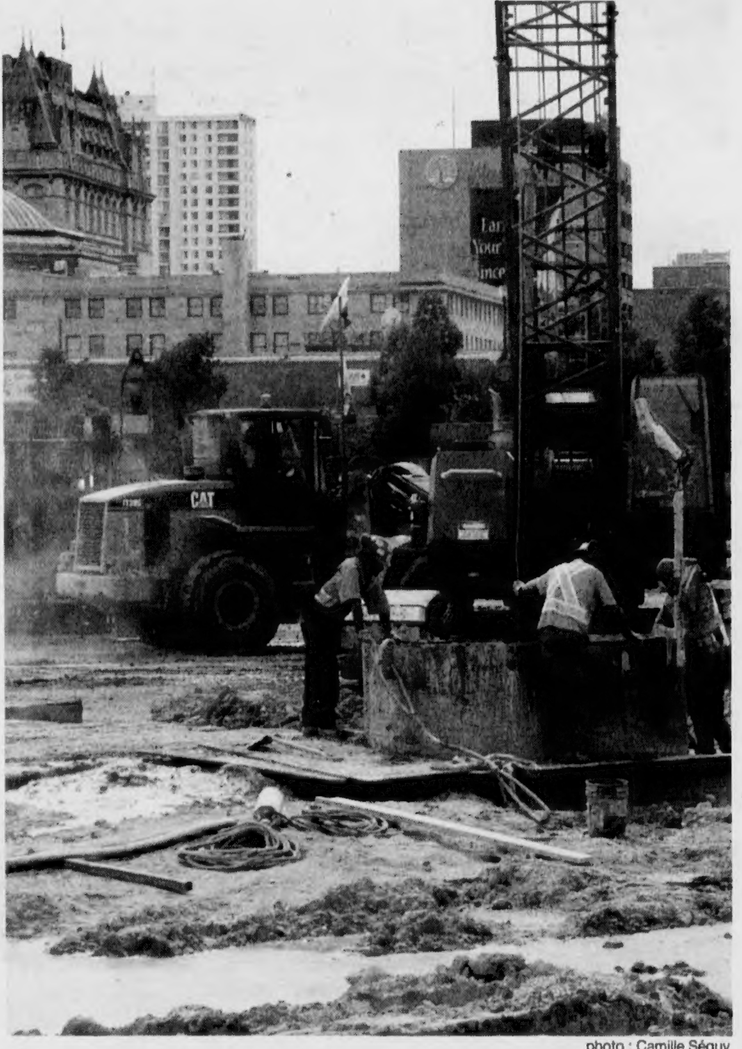


photo : Camille Séguy

La construction du Musée canadien des droits de la personne coûtera 45 millions $ de plus que prévu.

Par ailleurs, Angela Cassie signale que la construction avance comme prévu et ne connaît pas de délai. L'ouverture des portes reste prévue pour 2012.

MUSÉE CANADIEN DES DROITS DE LA PERSONNE

La communauté franco-manitobaine impliquée?

Camille SÉGUY

Le Musée canadien des droits de la personne, qui doit ouvrir à la Fourche en 2012, a lancé la semaine dernière sa campagne de recrutement pour du personnel bilingue.

Quelque 140 emplois seront créés, et les responsables du musée anticipent de la difficulté à combler tous les postes de travailleurs bilingues. La Société franco-manitobaine (SFM) pourrait être d'une aide précieuse dans cette démarche.

Mais le Musée canadien des droits de la personne est-il en contact avec la communauté franco-manitobaine?

« On a eu une première rencontre l'été dernier avec le directeur par intérim du musée, Patrick O'Reilly, et d'autres groupes de la communauté, raconte le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. C'était notre initiative. Le conseil d'administration du musée n'existait pas encore, mais ça a permis de créer une ouverture. »

Une autre rencontre a eu lieu en octobre dernier, avec des membres nouvellement élus du conseil d'administration du musée.

« On a discuté de nos besoins et de l'importance de la communauté francophone au Manitoba, se souvient Daniel Boucher. On a vu que les administrateurs du Musée canadien des droits de la personne étaient de très bons interlocuteurs. Les réactions et l'écoute étaient très bonnes, ils savent qu'on est là. »

Il précise d'ailleurs que les membres du musée ont annoncé « qu'ils allaient rester en contact avec nous et nous consulter à différents niveaux ».

L'aide au recrutement de personnel bilingue en fait partie. « Le musée va travailler avec la communauté pour trouver des gens bilingues, signale Daniel Boucher. Ils savent qu'on a plein de ressources, en termes de personnel et de contenu. Mais on avance à leur rythme, on les laisse nous consulter quand ils en ont besoin. »

Aucun organisme de la communauté ne semble pour l'instant avoir été consulté.

« On n'a eu aucun contact avec le Musée des droits de la personne, confie le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), Gilles Lesage. Mais selon les thèmes qu'ils vont développer, ils pourraient avoir un intérêt à utiliser nos archives. »

Lutte des francophones

Les Franco-Manitobains espèrent retrouver le témoignage de leur lutte pour les droits linguistiques dans ce nouveau musée.

« La communauté franco-manitobaine s'attend à ce que son histoire soit racontée dans le musée, au même titre que tout autre groupe, note l'historienne Jacqueline Blay. Le plus grand défi du musée, ce sera de parler de tous les groupes sans en oublier.

« Mais comme Léo Robert était dans le DVD de promotion du Musée, poursuit-elle, et sachant les bonnes relations de la famille Asper avec la communauté franco-manitobaine, je serais vraiment très étonnée qu'il n'y ait rien sur nos luttes linguistiques! »

« On ne va pas s'impliquer dans la planification ou la détermination de programmation, précise Gilles Lesage, mais on est prêts à leur laisser l'accès libre à nos archives si besoin. »

De même, le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) n'a encore jamais été officiellement consulté par le musée.

« Ça ne signifie pas qu'on ne sera pas sollicités à l'avenir!, souligne le secrétaire général du CUSB, Stéphane Dorge. Ce serait naturel d'impliquer le CUSB, notamment les professeurs d'histoire et de droit.

« Le CUSB est prêt à s'impliquer pour appuyer le musée dans ses activités ou aider à créer le contenu », poursuit-il.

La communauté franco-manitobaine est donc encore loin d'être un acteur central du projet.

« Notre mot à dire dans le musée est encore très limité, mais ce ne sont que les débuts, remarque Daniel Boucher. On sait qu'on va être appelés à les aider, et plus on sera impliqués, mieux ce sera pour nous.

« La SHSB, le Centre du patrimoine et le CUSB, entre autres, pourraient devenir des partenaires importants pour obtenir du contenu historique sur la communauté », ajoute-t-il.

Le Musée canadien des droits de la personne organisera une table ronde publique à Winnipeg, le 26 janvier 2010. (1)

(1) S'inscrire sur le site Internet www.museedesdroitsdelapersonne.ca, rubrique "Faites part de votre expérience".

ÉDITORIAL

L'éditorialiste est en vacances! L'éditorial vous reviendra à en septembre.





Citation DE LA SEMAINE

« On élabore divers scénarios de crise pour l'automne, aux niveaux régional et provincial. »

Le président-directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface anticipe les mesures d'urgence face au virus A (H1N1).

■ **Page 6.**


Nathalie Gagnon

FÉLICITATIONS

NATHALIE

pour l'obtention de ton diplôme en droit et de ton doctorat en psychologie criminelle.

Nous sommes très fiers de toi!

Mom, Dad et Mireille

À VOUS *la parole*

Merci Mgr Goulet

Madame la rédactrice,

En lisant l'article paru dans *La Liberté* du 28 juillet dernier, intitulé "*Souvenirs d'archevêque*", j'ai ressenti le désire de vous décrire quelques sentiments ressentis en réfléchissant sur le départ de Monseigneur Émilius Goulet prochainement.

Je suis très fière d'avoir accompagné Monseigneur Goulet en fonction de secrétaire depuis l'an 2001. La Providence divine m'avait placé à ses côtés. Ce fut un inestimable privilège pour moi d'avoir eu l'opportunité de travailler avec cet homme de Dieu. En travaillant près de lui, j'ai été nourrie de la parole de Dieu. Il aura certainement marqué ma vie. C'est un homme remarquable qui sait toucher les cœurs et qui est rempli de la joie de l'Éternel pour communiquer La Sainte Écriture avec force et amour.

Il est extrêmement difficile de trouver les paroles justes pour remercier Son Excellence pour l'illumination et les instructions qui sont venues de lui. Il nous fut prêté par Dieu pour les huit dernières années. Il a su s'adapter aux conditions du Manitoba, nos hivers, notre diocèse, aux prêtres, aux religieux et aux religieuses ainsi qu'aux fidèles tout en soutenant les diverses cultures de notre belle province. Il a ajusté ses émotions, ses sentiments, ses humeurs, son caractère et son dynamisme pour nous avec une merveilleuse atmosphère accueillante et chaleureuse qu'on ressent encore chez lui. Il prie pour nous comme il prie pour lui-même car nos vies sont vraiment unies à la sienne.

D'un coeur un peu lourd s'élève vers Dieu une prière profonde pour lui qui prendra sa retraite en septembre 2009. "Ad multos annos". Adieu Monseigneur Goulet et merci beaucoup pour tout ce que vous nous avez apporté.

Je désire aussi souhaiter la bienvenue au Manitoba à Monseigneur Albert Le Gatt qui entrera en fonction le 21 septembre prochain. "Que tous soient un"!

D'une paroissienne reconnaissante

De la paroisse de l'Enfant-Jésus à Richer,

Marie Courcelles
Richer (Manitoba)
Le 3 août 2009



La Fondation Fransaskoise : l'indignation de plusieurs générations de donateurs

par Claude Morin, Maurice Morin, Louis Morin, René Morin

La salle des nouvelles régionales de Radio Canada nous informait récemment de la disparition de 74 % des fonds confiés à la Fondation Fransaskoise, plus de 1,2 million $ de pertes : combien de temps supplémentaire les administrateurs souhaitent-ils prendre avant de faire connaître à la communauté les circonstances qui auront entraîné cette catastrophe financière en 2008? L'argent, par exemple, qui devait servir à donner des bourses d'études en communications ou dans les domaines connexes, selon le bilan financier de 2007, comprenait des montants issus des fonds suivants : Fonds de la radio française en Saskatchewan (749 495), Fonds Raymond Marcotte (20 890), Fonds Marcel Moor (30 670) et le Fonds de la radio communautaire de Regina (11 030). Une partie majeure du capital acquis de ces fonds dédiés aux communications s'est évaporée. Et, il en va ainsi pour tous les autres fonds de la Fondation Fransaskoise.

Un plaidoyer tombé dans le silence

Un retour sur le passé aide à comprendre les résultats catastrophiques de la dernière année. Il y a l'entêtement, voire même la mauvaise foi, qui a animé le débat sur la dissolution de la Fondation de la radio française en Saskatchewan et l'adoption de la loi privée 302 en Saskatchewan, créant la Fondation Fransaskoise. Sa création abrogeait plusieurs mesures de protection du capital de la Fondation de la radio française en Saskatchewan qui représentait – il ne faut pas l'oublier- la somme la plus imposante des apports au nouveau fonds regroupé.

Le président-fondateur des radios françaises en Saskatchewan, Docteur Rosario Morin plaidait pour un maintien du « statu quo », citant en exemple notamment le fonctionnement du Francofonds au Manitoba. Les représentants en faveur de la dissolution ont affirmé aux députés de Private Bills Committee de l'Assemblée législative de la Saskatchewan en 1998 que dans la nouvelle loi d'intérêt privé, « le capital serait protégé afin de s'assurer que dans l'avenir, le capital ne serait ni pillé ou dilapidé :"There is within the Act, the proposed Act, adequate, we feel, protection — more than adequate protection — to ensure that the capital is not plundered or frittered away. (...)" »

Or, les renseignements annuels que doit produire tout organisme de bienfaisance enregistré auprès de l'Agence du Revenu du Canada, telles la Fondation Franco-Albertaine, le FrancoFonds au Manitoba et la Fondation Fransaskoise, nous donne la pleine mesure des risques encourus par le Conseil d'administration fransaskois. Le bilan pour l'année 2008 de la Fondation Fransaskoise enregistrait un passif de 1 430 663 $ afin de pouvoir faire des placements à long terme pour un montant de 2 853 915 $. Le capital acquis, disait la présidente de la Fondation, Nicole Poulin en entrevue, était avant la période des transactions hasardeuses sur les marchés boursiers, de l'ordre de 1,6 million $. Mme Poulin indiquait également qu'aucune bourse, ni subvention sera accordée cette année.

La somme du capital accumulée depuis 1976 a fait l'objet d'un placement spéculatif et unique; le capital consolidé a été offert en garantie contre l'achat d'actions de la compagnie Sun Life avec le résultat malheureux que l'on commence à peine à évaluer. Les pertes financières laissent au bas mot un capital de moins de 400 000 $ ... le résidu de la confiance de milliers de donateurs faite aux membres du Conseil d'administration de la Fondation Fransaskoise.

Sortir du silence et tirer des leçons responsables pour l'avenir

La seule position digne et acceptable dans ce fiasco financier, est que le Conseil d'administration informe la communauté sur leur politique d'investissement, leur processus de sélection du gestionnaire de portefeuille ainsi que les recommandations de son comité d'investissement, s'il en existe un. Les donateurs souhaitent connaître le rationnel qui a appuyé l'orientation en investissement qui donnait le capital acquis comme garantie ainsi que la vigilance des administrateurs qui veillaient sur le travail du gestionnaire de portefeuille, alors que s'effondraient les marchés des actions privées.

Il reste un autre point essentiel sur lequel le Conseil d'administration de la Fondation Fransaskoise doit apporter un éclairage limpide. Seul un avis légal indépendant serait acceptable pour déterminer si la Loi de 1998 sur la Fondation Fransaskoise a été respectée. En effet, l'article 5 du chapitre 2 de la loi portant le nom de *Transfert des éléments d'actifs* énonce deux points qui demeurent toujours en vigueur aujourd'hui :

5(1) Les éléments d'actif de la Fondation de la radio française en Saskatchewan et ceux du Fonds Fransaskois de l'ACFC sont transférés à la Fondation Fransaskoise et deviennent les éléments d'actif de cette dernière.

5(2) Le capital de la Fondation peut servir à la réalisation de ses objets et de ses buts, **mais ne peut jamais être réduit à moins de 800 000 $.**

Pourrait-on même imaginer, face à l'apport de dons sur plusieurs générations et la répercussion des pertes financières sur la nouvelle génération fransaskoise, que les responsables puissent agir autrement?

MÉDECINE

Des isotopes au Manitoba?

Le nouvel organisme PIPE veut trouver une alternative à la diminution de production d'isotopes due à la fermeture du réacteur nucléaire de Chalk River.

Stéphane LAJOIE

La fermeture prolongée du réacteur nucléaire ontarien de Chalk River amène la communauté scientifique manitobaine à se pencher sur des solutions, pour éviter une pénurie catastrophique d'isotopes médicaux.

Les Universités de Winnipeg et du Manitoba, Acsion Industries de Pinawa, l'Office régional de la santé de Winnipeg, la Province du Manitoba et un groupe d'entreprises manitobaines ont décidé de former l'organisme sans but lucratif Prairie Isotope Production Enterprise (PIPE).

« C'est souvent quand on se retrouve au pied du mur que l'on décide de se tourner vers des alternatives, indique le docteur Sandor Demeter, du Département de radiologie du Health Sciences Centre de Winnipeg. Sans Chalk River, le Canada est dépendant d'autres pays pour son approvisionnement en isotopes et cela n'est pas une situation idéale. »

Ce partenariat fait maintenant pression sur le gouvernement fédéral pour obtenir un financement de 35 millions $, qui permettrait de mettre sur pied un projet de production d'isotopes médicaux à l'aide de l'accélérateur de particules d'Acsion.

Selon les dernières estimations de la direction d'Énergie atomique du Canada (EACL), colmater la brèche du réservoir du réacteur de Chalk River prendra encore plusieurs mois.

Si jamais les réparations devaient s'éterniser jusqu'au début 2010, moment où le réacteur de Petten au Pays-Bas cessera sa production pour des travaux de maintenance, la situation pourrait devenir critique pour les départements de médecine nucléaire.

En ce moment, l'accélérateur de particules d'Acsion est utilisé pour la neutralisation d'éléments pathogènes dans la nourriture, dans la stérilisation de bandages et d'ustensiles médicaux ainsi que dans l'amélioration des propriétés des matériaux plastiques.

« Nous voulons prouver qu'un accélérateur de particules peut être utilisé en remplacement d'un réacteur nucléaire, précise le président d'Acsion Industries, Chris Saunders. C'est une technologie qui ne produit pas de déchets nucléaires et qui coûte beaucoup moins cher. Ça ne règlerait pas le problème de pénurie mondiale, mais ça aiderait le Canada à être autosuffisant. »

Un accélérateur de particules produit toutefois beaucoup moins d'isotopes qu'un réacteur et demande une grande quantité d'électricité. Mais comme la machine peut être contenue dans un seule pièce et qu'elle coûte 15 millions $ au lieu d'un milliard $, la possibilité d'en avoir plusieurs au pays serait une possibilité et un avantage.

« Il y a plusieurs types d'isotopes et il faut s'assurer que cette technologie pourra les produire pour les besoins de la médecine, dit Sandor Demeter. À moins d'un revirement, Chalk River ne produira plus d'isotopes d'ici sept ans. Il faut donc se retrousser les manches et mettre en place des alternatives réalistes et efficaces. »

Selon Acsion, l'accélérateur de particules manitobain pourrait produire suffisamment d'isotopes pour fournir 70 % de la demande canadienne.

« En mettant cette technologie au point, nous pourrions continuer à être un chef de file en médecine nucléaire et aussi l'exporter, conclut Chris Saunders. Ça vaut le coup d'essayer. »

HÔPITAUX

Comment répondre à une pandémie?

Avec près de 95 000 cas dans le monde, dont plus de 800 au Manitoba, les hôpitaux de la province ont dû faire face à une pandémie de grippe porcine ce printemps. Quelle stratégie ont-ils pour y répondre?

Camille SÉGUY

Comme la plupart des hôpitaux dans le monde, l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) a vu arriver et a dû soigner un grand nombre de personnes malades de la grippe A (H1N1).

Gérer efficacement une telle affluence nécessite une stratégie locale, mais aussi provinciale et régionale.

« C'est important que tous les hôpitaux de la région et de la province se préparent de la même façon à d'éventuelles pandémies, qu'on donne le même message partout au personnel, souligne le président-directeur général de l'HGSB, Docteur Michel Tétreault. Ça évite les confusions et les erreurs en cas de déplacement du personnel. »

Les transferts de personnel ont été jusque-là assez minimes dans le cas de la grippe A (H1N1), mais ils pourraient se multiplier si une forte concentration de cas se révélait à un endroit.

Niveau local

La gestion au niveau local est également primordiale. Chaque hôpital a pour devoir de toujours se préparer à l'arrivée d'une pandémie sérieuse, quelle qu'elle soit.

« On doit s'assurer de toujours avoir l'équipement adéquat, comme par exemple les masques et les blouses, en quantité suffisante, indique Michel Tétreault. Quand on fait face à une pandémie, on en utilise beaucoup plus que d'ordinaire.

« On multiplie aussi nos efforts de recrutement, pour éviter d'être en pénurie de personnel, ajoute-t-il. L'ensemble du personnel de l'hôpital est très sollicité en cas de crise comme celle que nous avons connue avec le virus A (H1N1). »

La stratégie clé selon Michel Tétreault : l'éducation continue du personnel, avant et pendant les pandémies. La plus grande difficulté face à une pandémie est en effet de répondre vite et bien à l'inconnu.

« Chaque hôpital doit éduquer son personnel à réagir à une crise, note-t-il. On leur apprend les procédures et les protocoles, c'est essentiel. Mais même si les efforts se sont multipliés devant la crise, on n'a pas commencé à se former et à réfléchir en avril, avec les premiers cas de grippe!

« Des formations officielles sont régulièrement données au personnel de la santé, par des éducateurs professionnels, aux niveaux de l'HGSB et de l'Office régional de la santé de Winnipeg, précise-t-il. On se tient toujours prêts. »

S'adapter à l'inconnu

« Pour la grippe A (H1N1) par exemple, il a fallu trouver des moyens de dépister des gens qui n'avaient pas besoin d'être hospitalisés, donc d'aller les chercher », raconte Michel Tétreault.

Et si les cas nécessitant une hospitalisation sans soins intensifs augmentent, l'HGSB envisage comme solution de consacrer un étage complet pour ces malades.

« On n'a pas encore mis en œuvre cette stratégie car jusqu'à présent, peu de malades ont nécessité une hospitalisation et ils étaient concentrés dans les unités de soins intensifs, signale Michel Tétreault. Mais on se prépare à tous les scénarios possibles. »

Le nombre de nouveaux cas semble actuellement diminuer. Mais les hôpitaux s'attendent à une féroce réapparition du virus A (H1N1) à l'automne.

« On élabore divers scénarios de crise pour l'automne, aux niveaux régional et provincial, indique Michel Tétreault. Plus on sera préparés, plus on pourra répondre efficacement à la grosse crise qui nous attend certainement. »

SAINT-LAURENT

240 000 $ pour le centre récréatif

Dans le cadre du Fonds de croissance du Manitoba, le gouvernement Doer a accordé une subvention de 240 000 $ à la Municipalité rurale de Saint-Laurent, pour les rénovations effectuées l'an dernier à son centre récréatif communautaire.

« L'aréna a 30 ans et n'était pas équipé d'un système de réfrigération, indique l'administratrice de la Municipalité, Frieda Krpan. Avant les rénovations, le sol était en sable et on ne pouvait pas utiliser l'aréna en été. Et en hiver, il fallait parfois attendre jusqu'en décembre pour avoir une glace convenable. Avec le système de réfrigération, on va pouvoir avoir une belle glace en septembre. »

Les rénovations ont aussi inclus l'installation d'une boucle souterraine géothermique qui en plus d'accroître l'efficacité énergétique, permet aussi de climatiser le centre.

« Ça a été un projet rassembleur pour la communauté de Saint-Laurent, dit Frieda Krpan. On va pouvoir organiser des tournois de hockey d'envergure qui vont attirer beaucoup de gens ici. C'est un projet qui profite à tous les citoyens. »

S. L.

Philip Lee succède à John Harvard



photo : Stéphane Lajoie

Après cinq années de services, le lieutenant-gouverneur du Manitoba, John Harvard, a passé le flambeau à Philip Lee le 4 août, lors de la 24e cérémonie d'assermentation au Palais législatif.

Né à Hong Kong en 1944, Philip Lee est arrivé au Canada en 1962 pour poursuivre ses études à l'Université du Manitoba.

Grand défenseur des droits des minorités et de l'entraide sociale, il a été décoré de l'Ordre du Canada en 1999, pour son dévouement envers la communauté chinoise de Winnipeg.

« Ce pays m'a accueilli comme étudiant et m'a inspiré pour une vie entière, a déclaré Philip Lee à l'Assemblée législative. Le Canada est un pays dont la liberté inspire le monde entier. C'est un honneur pour moi d'accepter les responsabilités de ce poste et de veiller aux droits de mes concitoyens. »

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Partager la couverture

MTS Allstream et Rogers Wireless ont conclu un partenariat pour offrir la meilleure couverture haut débit aux Manitobains.

Camille SÉGUY

Une couverture haut débit presque totale du Manitoba, c'est ce que Rogers et MTS Allstream promettent à leurs clients pour 2011, grâce à un partenariat entre les deux entreprises.

« Le 28 juillet, MTS Allstream a signé une entente avec Rogers Wireless, pour bâtir ensemble et opérer au Manitoba un réseau sans fil nouvelle génération à très haute vitesse d'ici la fin 2010 », annonce le président-directeur général de MTS Allstream, Pierre Blouin.

Le nouveau réseau devrait couvrir 97 % de la population manitobaine, à une vitesse quatre fois supérieure à la vitesse disponible actuellement.

« Nos clients pourront aller surfer sur Internet, sans fil, presque partout au Manitoba, souligne le président de Rogers Wireless pour l'Ouest canadien, Darryl Levy.

« Ça ne changera rien à l'intérieur de Winnipeg, confie-t-il, mais ça fera une grande différence à l'extérieur. Les gens pourront utiliser Internet quand ils iront à leur chalet ou en région. »

Partager les coûts

L'objectif du partenariat entre les deux compagnies de télécommunications, c'est avant tout de limiter le coût de construction d'un tel réseau.

« Nous avions l'intention de construire ce réseau de toute façon, et MTS Allstream aussi, explique Darryl Levy. On aurait donc eu deux réseaux presque identiques. Au prix que cela coûte, cela n'aurait pas eu de sens. On avait tout intérêt à se mettre en partenariat pour construire un seul réseau. »

Pierre Blouin évalue le coût de construction du réseau à quelque 140 millions $. En concluant ce partenariat, les deux entreprises économisent donc plusieurs millions $, au profit de leurs clients.

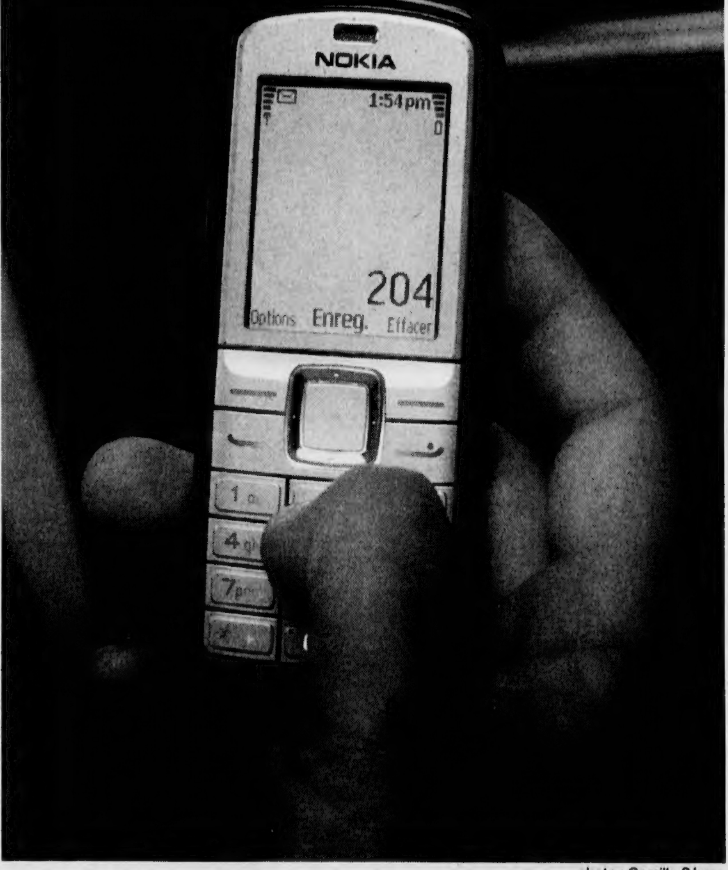


photo : Camille Séguy

Les utilisateurs du cellulaire et d'Internet chez Rogers Wireless et MTS Allstream bénéficieront bientôt d'une couverture presque totale et à haute vitesse du Manitoba.

« Moins nous dépensons pour la construction de ce réseau, plus nous pourrons offrir des produits et des services de qualité à nos clients, remarque Darryl Levy. C'est notre objectif. »

Le Manitoba est la première province qui voit deux compagnies de télécommunications concurrentes signer un partenariat pour construire ensemble un réseau sans fil et le partager.

Pierre Blouin signale que « ces types de réseaux sans fil de pointe sont en train d'être bâtis à travers le Canada, dans plusieurs autres provinces, car ça permet une transmission beaucoup plus rapide ».

Pour les affaires

Pierre Blouin révèle un autre atout du partenariat de MTS Allstream avec Rogers Wireless : « Grâce au partenariat, la division Grande entreprise de MTS Allstream va pouvoir lancer un nouveau produit sans fil au Canada », indique-t-il.

En effet, MTS Allstream, situé au Manitoba seulement, a négocié un accès au réseau national de Rogers Wireless pour ses clients d'affaires.

« On va pouvoir offrir de nouveaux produits sans fil de qualité à nos clients Grande entreprise, à travers le Canada », se réjouit Pierre Blouin.

Concurrents

Malgré leur partenariat, MTS Allstream et Rogers Wireless sont catégoriques : « On sera toujours deux compagnies en compétition, affirme Pierre Blouin. MTS Allstream aura ses clients et ses magasins, et Rogers Wireless les siens. »

« On va partager le même réseau pour économiser sur les coûts de construction et d'entretien, précise Darryl Levy, mais on garde chacun nos offres différentes, nos prix différents, nos promotions différentes. Rien ne va changer pour nos clients. »

MTS Allstream ne s'inquiète d'ailleurs pas de cette concurrence rapprochée avec Rogers Wireless.

« On a un marché très compétitif, on propose des paniers de produits qui intéressent, et on est déjà très présents au Manitoba, note-t-il. Donc on n'est pas inquiets. »

Les clients de MTS Allstream et Rogers Wireless devraient pouvoir profiter de cette couverture dès 2011. « On proposera le réseau le plus rapide qu'on puisse avoir actuellement », conclut Darryl Levy.

ELLICE

Expropriation : bientôt le verdict?

La famille Fouillard doit décider si elle accepte ou non le compromis proposé par la Municipalité rurale d'Ellice et le Village de Saint-Lazare pour son expropriation.

Camille SÉGUY

À la fin du mois d'août, à la demande de la Commission des valeurs mobilières du Manitoba, la famille Fouillard, à Saint-Lazare, devra prendre une décision relative à son expropriation.

La Municipalité rurale d'Ellice et le Village de Saint-Lazare veulent construire un parc sur la terre de la famille Fouillard, qui contient en effet des éléments historiques, notamment le vieux fort Ellice.

« La justice a octroyé 288 acres de terres à la Municipalité et au Village, qui veulent maintenant réduire cette propriété de moitié, à 145 acres », explique l'avocat de la famille Fouillard, Antoine Hacault.

Il rappelle que pendant le processus, un enquêteur était venu étudier ce cas d'expropriation. Il avait conclu que la Municipalité et le Village n'avaient besoin que de 90 acres pour mener leur projet à bien.

« L'endroit est un haut plateau, indique l'avocat de la partie adverse, Patrick Riley. On veut minimiser l'impact sur la famille Fouillard, mais 90 acres ce n'est pas assez. On serait coincés au milieu du plateau, alors qu'on veut offrir une vue pour les touristes. On a donc besoin d'un accès à un bord du plateau. »

Le compromis proposé par la Municipalité rurale et le Village est donc de réduire leur part à 145 acres au lieu des 288, et rendre à la famille Fouillard un peu de sa propriété.

C'est à la famille Fouillard de décider : soit ils acceptent le compromis, soit ils laissent à la partie adverse les 288 acres que la justice lui a déjà octroyées.

Pas de différence

Selon la famille Fouillard, 288 acres ou 145 acres, ça ne fait pas de différence.

« La recommandation des 90 acres prenait en compte des problèmes comme l'approvisionnement en eau pour les animaux sur le terrain des Fouillard, ou encore en électricité, note Antoine Hacault. Mais avec 145 acres, les problèmes seront les mêmes qu'avec 288 acres. »

Patrick Riley signale toutefois qu'en réduisant leur part de propriété, la Municipalité et le Village ont prévu « des ajustements pour accommoder la famille Fouillard. Par exemple, ils pourront garder la piste d'atterrissage située sur le terrain ».

Selon la famille Fouillard, l'offre de réduction de propriété semble en fait être liée à des problèmes financiers, plutôt qu'à une volonté de compromis.

« Comment une Municipalité qui n'a pas assez d'argent pour refaire son système de traitement d'eau est assez riche pour créer un parc?, questionne Antoine Hacault. La Municipalité aurait dû payer pour les 288 acres qu'elle a obtenues, il y a plus de 18 mois. Elle n'a payé qu'au printemps, et seulement en partie. »

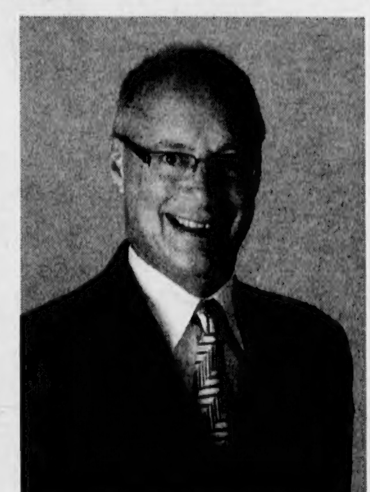
La partie adverse réfute l'accusation. « Ce que nous avons payé, c'est la valeur déterminée par la Commission des valeurs mobilières, et le fait de réduire notre part de moitié n'a rien à voir avec des questions financières, affirme Patrick Riley. L'objectif est juste de minimiser l'impact de l'expropriation. »

Il ajoute d'ailleurs que « même si la famille Fouillard refuse le compromis et préfère nous laisser les 288 acres, on n'en utilisera que 145 et on gardera les touristes hors du reste. La famille pourra donc utiliser le reste du terrain si elle le souhaite ».

La famille Fouillard note l'absence de plan d'action précis de la part de la Municipalité. Pour prendre sa décision, la famille a demandé à la partie adverse des détails sur ce qu'ils comptaient faire du terrain.

« C'est une bonne chose s'il s'agit d'un projet qui fait avancer la communauté, mais pour le moment rien n'est clair, constate Antoine Hacault. De quoi aura l'air ce parc? »

Patrick Riley répond à cela que ses clients « n'ont pas encore de programmation détaillée pour l'intérieur du parc, mais font parvenir à la famille Fouillard les plans d'ensemble du parc de 145 acres, avec ses routes, sa végétation et ses limites.


photo : Gracieuseté Elcheshen's Photography Studio
Antoine Hacault.

« Une idée serait d'y créer un centre d'interprétation, ajoute-t-il, mais pas tout de suite car le budget n'est pas disponible. »

La décision de la famille Fouillard mettra un terme aux procédures juridiques qui durent depuis 2005.

AGRICULTURE

Sursis pour les éleveurs de bétail

Stéphane LAJOIE

Le ministre fédéral de l'Agriculture, Gerry Ritz, a annoncé le 22 juillet, que les éleveurs de bétail des régions du Manitoba touchées par l'humidité excessive seront admissibles au report du paiement de l'impôt sur le produit de la vente d'animaux reproducteurs pour 2009.

Les municipalités de Bifrost, Gimli, Armstrong et Fisher sont les premières à bénéficier de cette mesure. La région d'Entre-les-Lacs a été durement touchée par la combinaison d'un hiver froid et d'un printemps pluvieux.

« Les pluies abondantes rendent la tâche difficile aux producteurs, indique le président de la Manitoba Cattle Producer Association, Joe Bouchard. Le foin prend trop de temps à sécher et cela retarde la mise en balles. Les terres sont mouillées et certains champs ne produiront pas de récoltes satisfaisantes. »

Avec des champs boueux parfois inaccessibles à la machinerie et des réserves de foin en baisse, les producteurs de bétail d'Entre-les-Lacs voient une autre année difficile à l'horizon.

En 2008, la saturation en eau des terres de la région avait forcé la mise en place du Programme d'aide à l'achat d'aliments du bétail du Manitoba.

« Quand le foin est moins abondant, les agriculteurs vendent les têtes de bétail en trop pour avoir un troupeau équilibré en fonction de la nourriture disponible, précise Joe Bouchard, qui élève du bétail dans la région de Fisher Branch. Le report d'impôt permet aux producteurs de reconstituer leur troupeau sans subir d'énormes pertes financières. »

Les éleveurs qui ont réduit leur troupeau reproducteur d'au moins 15 % sont admissibles au report du paiement de l'impôt. Si le taux de réduction du troupeau se situe entre 15 et 30 %, l'éleveur peut reporter 30 % du produit des ventes nettes dans sa déclaration de revenus. Si le troupeau a été réduit de 30 % et plus, l'éleveur peut reporter 90 % du montant des ventes nettes.

« Depuis 18 mois, la météo ne nous est vraiment pas favorable, dit Joe Bouchard. Deux années consécutives d'extrême humidité, c'est du jamais vu depuis des décennies. C'est pas bon pour les récoltes si le beau temps n'arrive pas. Au Manitoba, il y a trop d'eau et en Saskatchewan, c'est la sécheresse. C'est pas la joie. »

Selon le Ministère de l'Agriculture, d'autres régions du Manitoba pourraient bénéficier de l'aide si la situation ne s'améliore pas au cours des prochaines semaines.

Cecilia Buisson
le lundi 3 août 2009
Bonne 100e fête
à une maman, grand-maman,
et grand-grand-maman
très chère!
Avec amour, Votre famille

Félicitations à
David et Jeannette Fillion



qui célèbrent leur
50e anniversaire de mariage
le 15 août 2009
Avec la Vierge Marie,
nos cœurs s'élèvent vers Dieu
en action de grâce
pour tous ces bienfaits.
De Marie-Madeleine, Charles, Eugène, Dominique, Annette, Brigitte et leurs familles.

50e anniversaire · Aline et Aurèle Dupuis



Un thé-rencontre en l'honneur du 50e
de Aurèle et Aline Dupuis aura lieu
le dimanche 16 août 2009
à la salle du Précieux-Sang (200, rue Kenny)
de 14 h à 17 h.
Vous êtes invités à venir célébrer avec nous.
On demande que votre présence soit votre cadeau!

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CÉLÉBRATIONS

Un berceau de la francophonie

photo : Camille Séguy

Le Sieur de Laviolette et ses deux coureurs des bois étaient à la Fourche le 3 août, pour découvrir la communauté franco-manitobaine et l'inviter à Trois-Rivières.

Les ambassadeurs du 375e anniversaire de Trois-Rivières, au Québec, étaient à Saint-Boniface pour faire valoir les liens entre les deux communautés francophones.

Camille SÉGUY

Luc Bourque, alias le fondateur de Trois-Rivières il y a 375 ans, Sieur de Laviolette, n'en doute pas : Saint-Boniface et Trois-Rivières ont beaucoup en commun, au-delà de la langue.

Avec ses deux coureurs des bois, joués par François Lebel et Maxime Arsenault, il parcourt les grandes communautés francophones du Canada, à Winnipeg, au Nouveau-Brunswick et en Ontario, pour parler de Trois-Rivières et de son 375e anniversaire.

« On n'a pas beaucoup d'information sur le Sieur de Laviolette, commence Luc Bourque, mais on sait qu'il a fondé plusieurs communautés francophones au Canada hors-Québec. Il est très possible qu'il ait aidé à fonder Saint-Boniface au Manitoba. »

De même, il remarque de nombreuses similitudes dans l'agencement des deux villes.

« Je reconnais dans la Fourche le parc portuaire de Trois-Rivières, confie-t-il. Tout comme la Fourche est le lieu de rassemblement des Winnipégois, le parc portuaire est celui de ralliement des Trifluviens.

« De plus, Trois-Rivières est en fait une rivière qui se divise en trois à cause de l'île Saint-Quentin, poursuit-il. Ça rappelle exactement la Fourche à Winnipeg, où la rivière Rouge se sépare en deux. »

L'équipe ambassadrice se sert d'ailleurs d'Internet pour faire état de ce qu'elle découvre, des similitudes avec Trois-Rivières rencontrées hors Québec. (1)

« On met des capsules vidéo sur Twitter et Facebook, signale François Lebel, dans lesquelles on compare ce qu'on voit à Trois-Rivières. L'idée est de nous faire connaître et de donner de l'information, mais aussi de créer des liens. »

« Ça a un côté très ludique, renchérit Luc Bourque. On fait comme si le Sieur de Laviolette revenait aujourd'hui et qu'il découvrait la modernité à travers ses yeux! Laviolette était un explorateur, alors il est intéressé à voir d'autres communautés francophones. »

Sauveur de la francophonie

Trois-Rivières est la deuxième plus vieille ville francophone en Amérique du Nord, la première étant Québec. Mais c'est grâce à elle que la francophonie existe encore au Canada.

« C'est une ville très importante pour les francophones au Canada, à cause d'un siège de neuf jours par les Iroquois, en 1653, qui a failli mettre fin à la francophonie, raconte le Sieur de Laviolette.

« Si le chef du camp de Trois Rivières, Pierre Boucher, n'avait pas réussi à convaincre les Amérindiens de partir, poursuit-il, Trois-Rivières n'existerait certainement plus. Et peut-être que Québec non plus, car cela aurait donné confiance aux Amérindiens pour attaquer Québec. »

Luc Bourque précise que les Iroquois étaient à l'époque beaucoup plus nombreux et organisés que les francophones.

Dix mois de fête

L'objectif des trois ambassadeurs est donc de mieux faire connaître la ville de Trois-Rivières au reste du Canada francophone, à l'occasion de son 375e anniversaire.

« On veut que les gens sachent qu'on fête cette année le 375e anniversaire de la deuxième ville francophone la plus vieille du Canada, et qu'ils connaissent l'importance de Trois-Rivières pour les communautés francophones au Canada », souligne Luc Bourque.

Les célébrations du 375e se déroulent depuis janvier et jusqu'à octobre 2009. « Il y en a pour tous les goûts, précise-t-il : expositions, spectacles… »

Par ailleurs, Trois-Rivières a été nommée capitale culturelle du Canada en 2009. « C'est la première ville au Québec à obtenir ce titre, souligne François Lebel. Entre ça et le 375e, on espère donner le goût aux gens de venir nous rendre visite! »

(1) www.375tr.com, ou sur Twitter sous le nom sieurlaviolette, ou sur Facebook sous celui de Sieur de Laviolette.

CONCERT

Chic Gamine à Winnipeg

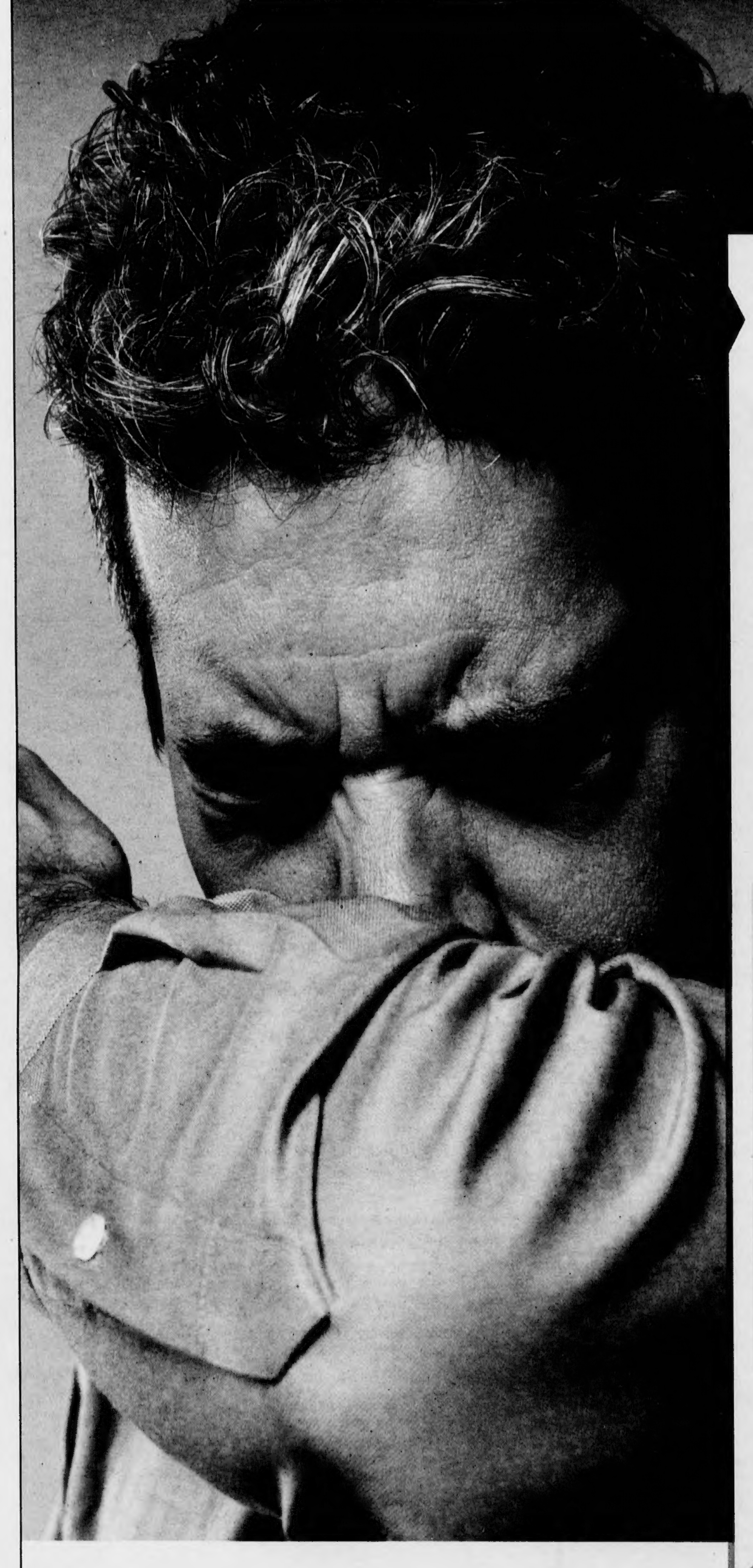
La Liberté vous en parlait déjà il y a quelques semaines, le groupe Chic Gamine occupera la scène du Centre culturel West End le 18 août.

En partie originaire de Winnipeg, le groupe à succès, récipiendaire d'un Juno en 2009, ne se produit pourtant pas souvent en concert dans la capitale manitobaine.

Les quatre chanteuses et leur batteur percussionniste offriront plus de 90 minutes de chansons de leur cru, dont peut-être quelques inédites!

Le concert aura lieu mardi 18 août à 20 h, au 586, avenue Ellice (ouverture des portes dès 19 h 15). Billets : 21 $ à l'avance, 25 $ à la porte. Réservations au 783-6918, sur www.ticketmaster.ca, ou au Centre culturel West End.

C. S.



TISSAGE AU DOIGT

Un livre en français pour Carol James

La tisserande Carol James publie la version française de son livre sur les techniques de confection des ceintures fléchées et sera présente au Pavillon canadien-français de Folklorama pour faire naître de nouvelles passions.

Stéphane LAJOIE

Le fléché démêlé, de Carol James, est disponible en version française depuis le 31 juillet (1). Il explique les techniques de tissage de ceintures fléchées.

« J'ai vendu plus de 1 700 exemplaires du livre en anglais. Plusieurs visiteurs me demandaient durant le Festival du Voyageur si j'allais un jour publier une version française, indique Carol James. Les livres en français sur le tissage au doigt sont très rares et les explications ne sont pas toujours claires. Avec mon livre, un débutant peut apprendre à son rythme et découvrir les joies du tissage. »

Carol James a confectionné sa première ceinture fléchée pour son mariage. Son mari, originaire du Québec, voulait ajouter une touche historique à son habit. Et puis en 1990, après avoir déménagé à Saint-Boniface, l'artisane s'est remise au tissage pour le Festival du Voyageur.

« J'ai alors confectionné des ceintures pour mes fils pour le temps du Festival, dit Carol James. L'histoire des pionniers de la rivière Rouge m'a touchée et je n'ai pas cessé de tisser depuis. C'est un travail qui demande une grande patience mais qui est très relaxant. »

À l'aide de photographies et de croquis, le livre guide le lecteur dans la confection de sa ceinture. Les motifs en forme de pointe de flèche, de diamant et de flamme sont expliqués. Une autre partie du livre donne des astuces pour repérer facilement les erreurs d'agencement des fils.

« En écrivant le livre, j'ai fait attention de simplifier mes explications et rendre l'apprentissage agréable, affirme Carol James. La technique de tissage est une chose, mais il faut aussi mesurer ses fils, vérifier leur tension et faire les franges. J'ai intégré une section pour les tisserands avancés, pour ceux qui veulent essayer une nouvelle technique ou incorporer un nouveau motif. »



photo : Stéphane Lajoie

Selon Carol James, de la patience, de la passion et beaucoup de fils sont les secrets d'une belle ceinture fléchée.

Le livre illustré débute avec la confection d'un bracelet d'amitié, pour ne pas décourager les nouveaux adeptes face au travail de longue haleine de la confection d'une ceinture. Le tissage d'une ceinture fléchée peut prendre entre 300 et 400 heures selon la complexité du motif. Durant les six derniers mois, Carol James a confectionné deux répliques de la ceinture fléchée d'Elzéar Goulet.

« Le tissage au doigt n'est pas une question de vitesse, précise Carol James. Il faut prendre son temps et en profiter pour réfléchir! Il est important pour les débutants de ne pas sauter d'étape car on peut vite perdre patience. Un petit peu chaque jour pour prendre le rythme et éviter les erreurs. »

Il est possible d'assister à des démonstrations de tissage par Carol James jusqu'au 15 août, de 18 h à 23 h, au Pavillon canadien-français de Folklorama, situé au Centre culturel franco-manitobain.

« Si je peux donner le goût aux gens de s'adonner au tissage, cela me fera grand plaisir. Il faut que cet art demeure bien vivant, dit Carol James. Nos ancêtres pratiquaient le tissage. Aujourd'hui, c'est devenu un passe-temps mais le résultat n'en est pas moins merveilleux. »

(1) Le fléché démêlé est en vente au coût de 20 $, sur le site Internet sashweaver.ca, au Musée de Saint-Boniface et à la Librairie À la page. Plus de 200 exemplaires ont déjà trouvé preneurs, dont 70 au Québec.

FOLKLORAMA

Bon début!

Camille SÉGUY

Malgré seulement 21 pavillons au lieu de 24 l'an dernier, et quelques gouttes de pluie, la première semaine de Folklorama a battu son plein.

« En moyenne, on a autant de monde que l'an passé, voire un peu plus », souligne le directeur général de Folklorama, Ron Gauthier. Les chiffres exacts ne seront toutefois pas disponibles avant la fin du festival.

Il note entre autres que le pavillon Colombien, nouveau venu dans la famille de Folklorama, était « plein à chaque spectacle toute la première fin de semaine ».

À la soirée de lancement, le 1er août à la Fourche, quelque 14 000 personnes avaient fait le déplacement pour assister au spectacle multiculturel qui a duré cinq heures.

C'était aussi l'occasion pour la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, d'annoncer un financement de 400 000 $ à Folklorama de la part du gouvernement fédéral.

« Le gouvernement fédéral a établi un nouveau programme dans le cadre du Plan d'action économique, pour stimuler l'économie dans le domaine du tourisme, explique Shelly Glover. C'est le Programme des manifestations touristiques de renom.

« On prévoit distribuer 100 millions $ sur deux ans à des grands festivals déjà établis au Canada, pour les aider dans leur campagne médiatique et promotionnelle, précise-t-elle. Le but est d'attirer plus de consommateurs, du Canada et d'ailleurs. »

Shelly Glover se réjouit d'avoir pu annoncer la bonne nouvelle lors du 40e anniversaire du festival.

« Folklorama n'est pas juste un festival culturel, dit-elle, il a aussi un rôle éducatif. On est chanceux de pouvoir soutenir ce genre de projet. »

Les pavillons de Folklorama sont ouverts jusqu'au samedi 15 août. Renseignements sur le site Internet www.folklorama.ca.

L'Histoire se donne des ailes

photo : Daniel Bahuaud

Quelque 3 000 passionnés d'aviation et d'histoire se sont rendus, le 2 août, au Musée de l'aviation canadienne de l'Ouest pour assister à l'atterrissage d'un bombardier Lancaster, un des plus célèbres avions issus de la Deuxième guerre mondiale. En 1942, plus de 7 000 bombardiers du genre ont été fabriqués par des Canadiens à Toronto et en Angleterre, une des grandes contributions du Canada à la victoire des Alliés. Des 17 Lancaster qui ont survécu jusqu'à nos jours, seulement deux peuvent voler. L'impressionnant avion pouvait transporter le Grand Slam, la plus lourde bombe lancée durant la guerre, pesant quelque 22 000 livres. En 1943, le Lancaster a participé aux célèbres raids des Dam Busters, qui avaient pour objectif de détruire plusieurs barrages hydroélectriques allemands. En outre, c'est en pilotant un Lancaster que le Winnipégois Andrew Mynarski a mérité à titre postume la Croix Victoria, ayant rendu sa vie pour sauver celle d'un mitrailleur de son avion. L'avion est reparti le 5 août pour son bercail permanent, le Musée de l'aviation de guerre du Canada, à Hamilton.

ENTR'ARTS

Perfectionner et partager son art

Trois artistes franco-manitobains se rendront au coeur des Rocheuses en août, pour nourrir leur esprit créatif et apprendre de leurs pairs.

Stéphane LAJOIE

Une vingtaine d'artistes francophones de l'Ouest canadien se réuniront au Banff Centre du 16 au 21 août prochains, pour participer au programme de création Entr'ARTS, présenté par le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA).

Au sein du volet art littéraire, les auteurs manitobains Bertrand Nayet et Lise Gaboury-Diallo se joindront à six autres écrivains pour cinq jours de rencontres créatives et de séminaires de perfectionnement.

« C'est très intéressant comme concept et j'ai hâte de côtoyer les autres écrivains et de participer aux discussions, dit Lise Gaboury-Diallo. Je vais prendre la place de mes étudiants en quelque sorte! J'ai écrit beaucoup de poèmes au cours des années mais j'adore la prose. J'ai des pages de textes et des manuscrits que j'aimerais peaufiner et ce programme va me permettre d'aiguser mes habiletés. »

Entr'ARTS mise sur l'interaction d'artistes pour développer leur vision artistique et les amener à s'ouvrir sur le monde. Le programme vise l'épanouissement de la créativité mais aussi la création de liens d'amitié entre les artistes francophones des provinces de l'Ouest. Mise en commun des idées, partage de talents et d'astuces, les artistes se redécouvriront en groupe.

Les auteurs auront la chance de recevoir de précieux conseils de la part du romancier à succès québécois Robert Lalonde. Ce dernier a remporté le Prix du Gouverneur général du Canada en 1994 pour son roman *Le petit aigle à tête blanche*.

Du côté du volet chanson/musique, l'artiste de Saint-Boniface Pierre Freynet se rendra à Banff la tête remplie d'idées et d'ambition.

« Je suis rendu à un point dans ma carrière où je veux pousser plus vers l'écriture de chansons et perfectionner mon art, dit le compositeur. J'ai participé à des ateliers pour le Gala manitobain de la chanson et Chant'Ouest, mais je me considère toujours comme un étudiant de la musique. Je travaille présentement sur quelques chansons et les connaissances que je vais acquérir à Entr'ARTS vont me permettre de m'améliorer et d'explorer de nouveaux angles. »

Avec des ateliers d'interprétation musicale et de mise en scène, les musiciens et compositeurs pourront perfectionner leurs méthodes de travail et enrichir l'expression de leurs œuvres.

L'artiste québécois Jean-Stéphane Roy, metteur en scène de plus de 60 productions, dont *Le Fantôme de Canterberry* d'après Oscar Wilde, présentera un séminaire sur l'importance de se renouveler et la création d'un lien solide avec le public.

« J'espère en tirer des idées et des concepts que je pourrai ensuite partager avec mon groupe, dit Pierre Freynet. Ça va me permettre de réfléchir et de relaxer. Les Rocheuses vont sûrement m'inspirer. Je vais revoir et discuter avec des artistes que je connais bien comme Ariane Mahrÿke. Et ça, c'est parfait pour acquérir des connaissances et les partager. »



Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2009-412

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande suivante. La date limite pour le dépôt des interventions/observations : **12 août 2009.**

- **Le Groupe de radiodiffusion Astral Inc.** – modification de 7 licences de radiodiffusion de canal spécialisées (Canal Vie, Canal D, Historia, MusiMax, VRAK.TV, Ztélé, MusiquePlus) – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation **CRTC 2009-412.** Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis de consultation, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

40 ans de grenouilles en folie



photo : Stéphane Lajoie

Malgré une journée sous la pluie le 31 juillet, la 40e édition des Folies Grenouilles a attiré 2 220 visiteurs à Saint-Pierre-Jolys.

Les enfants se sont bien amusés à faire sautiller les grenouilles et la députée fédérale Shelly Glover a démontré son savoir-faire en remportant la première place chez les invités de marque.

« Nous sommes très satisfaits du déroulement des festivités, indique une des membres du comité organisateur, Mona Fallis. Nous avons dû annuler la démonstration aérienne de secourisme à cause de la pluie, mais nous avons eu de bonnes foules pour les spectacles en soirée et des dizaines d'inscriptions aux compétitions de sauts de grenouilles. Une excellente année malgré la pluie. »

IMPROVISATION

Le Manitoba en Nouvelle-France

Les organisateurs des Fêtes de la Nouvelle-France ont invité six passionnés d'improvisation du Manitoba pour un tournoi de haut calibre.

Stéphane LAJOIE

Six représentants de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) ont participé les 7 et 8 août à un tournoi d'improvisation dans le cadre des activités des Fêtes de la Nouvelle-France, qui a eu lieu au Musée des civilisations de Québec.

L'équipe de Jean Fontaine, Roger Durand, George Grenier, Émili Bellefleur, Marie-Anne Beaudette-Dallaire et Yan Dallaire a affronté les maîtres de l'improvisation au Québec, dans un tournoi où la rapidité d'esprit était la clé du succès.

« Pour la deuxième édition du tournoi, les organisateurs ont décidé d'inviter une équipe hors Québec, indique Émili Bellefleur. C'est une expérience enrichissante car on a affronté des équipes dans lesquelles il y a des acteurs professionnels. L'ambiance des Fêtes de la Nouvelle-France était de toute beauté et en bout ligne, on a pu montrer le style d'improvisation des Franco-Manitobains. »

« Ce qui caractérise l'improvisation manitobaine, c'est l'importance qu'on accorde à l'action physique, à l'interprétation des lieux et aux mouvements, précise Yan Dallaire. Au Québec, l'accent est plutôt mis sur les échanges verbaux et l'exploration du vocabulaire. »



photo : Gracieuseté Émili Bellefleur

Six joueurs de la LIM ont représenté le Manitoba lors des Fêtes de la Nouvelle-France à Québec.

L'équipe a joué trois matchs face aux formations de Sherbrooke, Québec et Montréal. Avec trois défaites, le Manitoba n'a pas fait les demi-finales. C'est l'équipe de Saint-Hyacinthe qui a remporté la grande finale face à l'équipe de Québec.

Les thèmes des improvisations étant axés sur l'histoire de la Nouvelle-France, les joueurs manitobains ont dû ajuster leurs prestations en fonction d'une histoire parfois lointaine.

« Les thèmes sur le fait français en Amérique nous ont touchés. Mais il y avait aussi des sujets provenant d'une histoire qui n'est pas la nôtre, donc il fallait s'ajuster, dit Émili Bellefleur. À part quelques anachronismes, ça c'est bien déroulé et on a eu un plaisir fou! »

Bien que la victoire n'ait pas été au rendez-vous, le Manitoba a quand même vécu de bons moments. Lors d'un match, l'équipe a suivi la fougue de George Grenier pour offrir au public une improvisation drôle et imaginative à saveur de comédie musicale.

« Notre défi était d'aller à Québec pour évaluer notre niveau de compétition, conclut Yan Dallaire. Nous pouvons être fiers car nous sommes capables de rivaliser avec les meilleurs. On a discuter avec les autres joueurs et c'est sûr que cela va nous permettre d'améliorer notre jeu et d'avoir encore plus de plaisir. L'improvisation au Manitoba en ressort gagnante. Un expérience à vivre et à refaire! »

Sudoku

PROBLÈME N° 178

		4		2		7	6	
				8			9	3
					9		4	
4						5		
5	2		7		6			
8	9		5	1			2	
			1			2		
3				4			1	
	6							

RÉPONSE DU N° 178

9	8	4	3	2	1	7	6	5
6	7	2	4	8	5	1	9	3
1	3	5	6	7	9	8	4	2
4	1	6	2	3	8	5	7	9
5	2	3	7	9	6	4	8	1
8	9	7	5	1	4	3	2	6
7	4	9	1	6	3	2	5	8
3	5	8	9	4	2	6	1	7
2	6	1	8	5	7	9	3	4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

Dans nos musées par Stéphane LAJOIE

Le legs des Métis

La Maison-Riel est un symbole de la culture métisse et de leurs racines canadiennes-françaises. Construite en 1880 sur une parcelle de terre offerte par Monseigneur Taché à la veuve de Louis Riel Sr., elle est aujourd'hui un musée dédié au mode de vie des Métis.

En franchissant le pas de la porte, vous vous retrouvez en 1886, six mois après l'exécution de Louis Riel. Le lieu est loin d'être un paradis. Ce n'était pas le grand luxe dans la maisonnée Riel. La maison en rondins, blanchie à la chaux, est petite pour une famille de 12. L'électricité en était à ses débuts à Winnipeg, une commodité dont les colons de la Rouge ne pouvaient que rêver.

On comprend vite que la vie n'était pas de tout repos à l'époque. Mais en regardant bien attentivement, on découvre l'ingéniosité des Métis. Les traditions autochtones se marient à merveille avec celles de l'Europe. Le poêle à bois garde la famille au chaud pendant que le bébé dort paisiblement dans son hamac traditionnel.

Des acteurs en costumes d'époque accueillent les touristes et recréent le mode de vie de la Colonie, tout en racontant anecdotes et faits historiques.

Parmi les visiteurs, les aînés affectionnent tout particulièrement la cuisine d'été, qui est presque identique à celle de leur enfance. De la raquette pour battre les tapis à la bonne vieille planche à laver, la vie campagnarde de 1886 n'était pas si différente de celle des années 1920.

Sur le coin d'une table, une vieille carte témoigne que les Métis avaient conservé le système de lotissement des terres français, une caractéristique qui piquait au vif les colons britanniques.

Même si Louis Riel n'a jamais habité dans cette maison, l'endroit n'en demeure pas moins un symbole de sa cause. C'est là que sa dépouille a été exposée après son exécution le 16 novembre 1886. Le mode de vie des Métis, leur fierté et leur rancœur y ont survécu.



photo : Stéphane Lajoie

La Maison-Riel est un symbole de la fierté métisse, un musée dédié à leur ténacité.

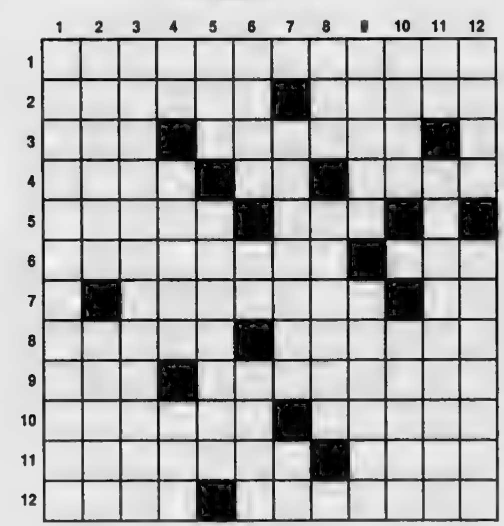
Parsemés sur la propriété, des écriteaux relatent les histoires de conquête, de rébellions, d'alliances et de familles qui ont marqué et forgé le peuple de la rivière Rouge. La Maison-Riel est une représentation du legs métis, celui d'une vie de dur labeur et de détermination.

Le 31 août, les visiteurs sont invités à venir fêter la moisson avec une épluchette de blé d'Inde, des galettes et des rafraîchissements.

La Maison-Riel est ouverte tous les jours de 10 h à 18 h, de la mi-mai à la fin de semaine de la fête du Travail. L'entrée est de 3,90 $ pour les adultes et de 1,90 $ pour les 16 ans et moins.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 547



HORIZONTALEMENT

1. Plante d'ornement, aux fleurs odorantes.
2. Le laurier fait partie de cet ordre de plantes. – Muse de la poésie lyrique.
3. Poème. – Poires à deux valves.
4. Automobile de location. – Thérèse Jetté. – La direction.
5. Celui qui professe des opinions extrêmes. – Saison.
6. Titus l'emmena à Rome, mais renonça à l'épouser. – Années.
7. Manque d'énergie. – Possessif.
8. Qui ont de la classe. – Espace entouré d'une clôture.
9. Ville du Nigeria. – Français.
10. Qui ont de la dignité. – Poids et monnaie.
11. Partie inférieure d'une pierre de bijouterie taillée. – Nuancer.
12. Du verbe «être». – Multiplia, accumula.

VERTICALEMENT

1. Proéminence, excroissance.
2. Se dit des plus grandes profondeurs océaniques. – Extrémité par laquelle une pièce d'emballage se joint à une autre.
3. Qui ne peut être démêlé.
4. Personnel. – Impératrice d'Orient. – Hélas.
5. Interjection. – Font partie du gros bétail.
6. Partie en pointe de certains organes végétaux. – Infinitif. – Commune de Belgique.
7. Projeter au-dehors avec une certaine force. – Personnel.
8. Petite crêpe de riz. – Coloris du visage.
9. Flottage du bois. – Se donna de la peine (s').
10. Ennuie. – Emplacement d'un gêne sur le chromosome qui le porte.
11. Phonétiquement, oter. – Renforces la toile usée d'un tableau en la collant sur une toile neuve.
12. Personnel. – Passera au sas.

RÉPONSES DU N° 546

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	L	I	T	I	G	A	N	T	E	S
2	E	L	I	M	I	N	A	T	O	I	R	E
3	R	E	C	I	T	A	N	T	■	T	I	N
4	E	■	I	N	A	C	T	I	V	A	N	T
5	M	A	T	E	N	T	■	F	A	N	E	■
6	O	D	E	■	S	I	D	E	R	E	■	P
7	N	O	R	D	■	F	O	R	A	S	S	E
8	I	S	A	R	D	■	M	A	N	O	J	A
9	E	S	S	A	I	M	■	■	G	U	R	U
10	U	A	■	I	N	A	V	O	U	E	E	■
11	S	I	G	N	A	L	I	S	E	■	T	E
12	E	T	H	E	R	I	S	A	S	S	E	S

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 10 septembre • ***Tournoi de golf annuel*** • La Fédération des aînés franco-manitobains inc. • Parcours de golf La Vérendrye • info. : 235-0670.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 30 août • ***Les secrets du vieux couvent*** • du mercredi au dimanche • Musée de Saint-Boniface • 494, avenue Taché • info. : 237-4500.

✔ Jusqu'au 22 août • ***Tournées de l'église Précieux-Sang*** • La paroisse Précieux-Sang • du mardi au samedi • 11 h 30 • 200, rue Kenny • info. : 233-2874.

✔ 13 août • ***Série de forums sur le crime*** • présentés par Shelly Glover (Députée de Saint-Boniface) • Club communautaire Southdale • 254, boulevard Lakewood • 19 h • info. : 983-3183.

✔ 25 août • ***Des Cadences - spectacles dans le jardin*** • Festival du Voyageur et 100 NONS • gratuit • en vedette : Daniel R0A et Les Surveillantes • 20 h • Jardin de sculptures • 219, boulevard Provencher • info. : 237-7692.

✔ 26 août • ***Activité du mois*** • Le Centre de ressources éducatives à l'enfance et la Fédération provinciale des comités de parents • 10 h • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666 poste 205.

Saint-Lazare

✔ 22 au 23 août • ***Centenaire de la paroisse Saint-Lazare*** • info. : 683-2298 ou 683-2323.

Saint-Malo

✔ 16 août • ***Pèlerinage diocésain annuel*** • Grotte Notre-Dame-de-Lourdes • 11 h : Messe présidée par Mgr Émilius Goulet • 14 h : Heure d'adoration et bénédiction des malades • 9 h 45 : Confessions sur les lieux • info. : 347-5518.

Sainte-Elizabeth

✔ 23 août • ***Messe et pique-nique*** • 11 h • info. : 257-5446.

Sainte-Geneviève

✔ Jusqu'au 31 août • ***Musée du Vieux presbytère / Église historique*** • du mercredi au samedi • 10 h à 16 h • Site historique Monseigneur-Taché • info. : 422-5140.

✔ 19 et 26 août • ***Journée d'activité*** • pour les jeunes de 4 à 12 ans • les mercredis • cuisine traditionnelle, activités muséales, chasse au trésor et plus • Musée / Site historique Monseigneur-Taché • info. : 422-5140.

Winnipeg

✔ 28 août • ***Tournoi de golf*** • Chevaliers de Colomb # 3158 • pour aider L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc. • 13 h • Canoe Club Golf Course • 50, promenade Dunkirk • info. : 233-3651 ou 237-1504.

✔ 9 septembre • ***Inter Chamber Caribou Mixer*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 17 h • Hôtel Norwood • info. et inscriptions : 235-1406.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Toews et Bolduc contre le cancer

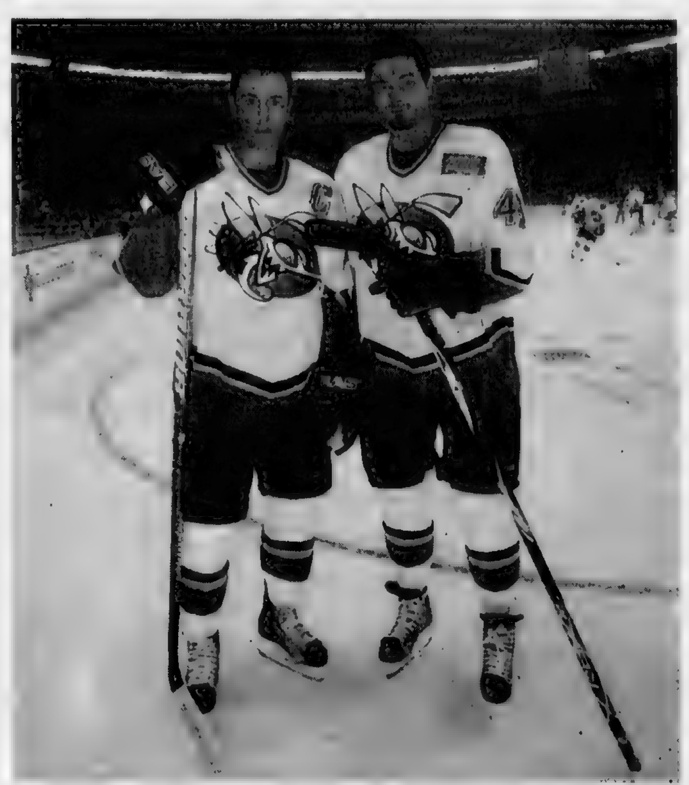


photo : Stéphane Lajoie

Le capitaine des Blackhawks de Chicago, Jonathan Toews, et le joueur du Moose du Manitoba, Alexandre Bolduc, ont fait équipe le 6 août pour un match au profit de la fondation Believe in the goal, une association qui vient en aide au Manitobain aux prises avec un cancer.

Les amateurs de hockey ont pu apprécier les concours d'habileté, la partie amicale et les séances d'autographes.

Plusieurs autres vedettes du hockey étaient sur la glace, dont Mike Keane, Colton Orr et l'ailier droit des Predators de Nashville, Jordan Tootoo.

HOCKEY

Les rêve de Toews

À sa troisième saison dans la LNH, Jonathan Toews veut décrocher une médaille d'or aux Jeux Olympiques et la coupe Stanley.

Stéphane LAJOIE

Il ne reste qu'un mois avant le début du camp d'entraînement des Blackhawks de Chicago et le capitaine, Jonathan Toews, est fin prêt pour une saison des plus enivrantes.

« La prochaine saison va être remplie d'émotions avec de nouveaux joueurs dans l'équipe et les Jeux Olympiques de Vancouver, indique le joueur de centre. En tant que capitaine, je me dois d'être à la hauteur et de me présenter au camp d'entraînement en grande forme. Je veux participer aux séries en 2010 et faire partie de l'équipe canadienne. »

Le rêve olympique

Jonathan Toews est un des 45 joueurs choisis par le directeur exécutif Steve Yzerman pour le camp d'orientation estival d'Équipe Canada, qui se déroulera du 24 au 27 août à Calgary. L'alignement final de 23 joueurs devrait être dévoilé au cours du mois de décembre.

« J'ai vraiment hâte d'aller au camp pour les Olympiques car c'est un défi de taille, dit Jonathan Toews. Je m'entraîne sérieusement. Je dois avoir un excellent début de saison pour faire partie de l'équipe nationale et aider les Blackhawks. Il n'y a pas de place pour l'erreur cette saison. »

Une médaille olympique bouclerait la boucle pour Jonathan Toews au niveau international. En 2005, il a mené l'Équipe Canada Ouest des moins de 17 ans à une médaille d'or en marquant le but vainqueur et récoltant 12 points durant le tournoi.

En 2006 et 2007, il a ajouté trois autres médailles d'or à son palmarès avec les victoires du Canada lors des Championnats du monde junior et adulte.

« J'ai eu la chance de jouer au côté de joueurs de talent. L'expérience acquise lors de ses tournois est inestimable, dit le joueur de 21 ans. Avoir participé aux Championnats du monde et être invité pour les Olympiques à mon âge, c'est incroyable. Je prends le temps d'apprécier chaque moment de ma carrière. J'y repense et cela me motive encore plus. »

De nouveaux visages chez les Blackhawks

La valse des agents libres de juillet a chamboulé l'alignement des Blackhawks et les erreurs du directeur général Dave Tallon ont attisé les foudres des partisans. Les départs de l'ailier droit Martin Havlat et du vétéran gardien Nikolai Khabibulin ont touché une corde sensible, mais Jonathan Toews croit que le rendement de l'équipe n'en sera pas si affecté.

« C'est décevant de voir partir Martin et Nikolai, mais l'arrivée de Marian Hossa et de John Madden apportera de l'expérience et de la puissance à notre équipe, dit le capitaine. L'alignement est presque le même que l'an dernier. En incorporant les nouveaux joueurs à notre système de jeu, on aura du succès cette année sur la glace. Il y a toujours des ajustements à faire en début de saison. »

Marian Hossa, qui a marqué 40 buts la saison dernière dans l'uniforme des Red Wings de Détroit, ne fera son entrée à Chicago qu'au mois de novembre. L'ailier droit vient de subir une intervention chirurgicale à l'épaule en raison d'une déchirure à un tendon.

La saison 2009-2010 sera la troisième de Jonathan Toews dans la Ligue nationale de hockey. Avec 123 points en 146 matchs, ce dernier est prêt à passer à l'échelon supérieur.

« Je veux être un bon *leader* pour mon équipe et pour cela, il faut toujours s'améliorer, conclut le numéro 19. Avec les Olympiques et la coupe Stanley comme objectifs, ça sera stimulant lors des matchs et j'espère améliorer mes statistiques tout au long de la saison. »

HOCKEY BALLE

L'élite débarque



photo : Gracieuseté de Dustin Kelly

Dustin Kelly compte faire profiter l'équipe manitobaine de son expérience acquise au niveau international.

Pour la première fois depuis 1985, les Championnats canadiens de hockey balle se déroulent à Winnipeg jusqu'au 15 août.

Les Selects du Manitoba tenteront d'égaler l'exploit des Grasshoppers qui en 1985, ont remporté la toute dernière médaille d'or manitobaine.

« C'est sûr qu'on va tout faire pour se rendre en finale, dit le joueur franco-manitobain Dustin Kelly. L'an dernier, j'ai remporté la médaille de bronze, mais ça serait incroyable de jouer en finale au Centre MTS devant ma famille et mes amis. »

Malgré ses 20 ans, Dustin Kelly est déjà un vétéran du hockey balle, il a été choisi dans l'équipe nationale pour les Championnats du monde en juin.

« Le hockey balle, c'est un mélange de basketball, de soccer et de hockey, indique t-il. Il faut jouer une défensive homme pour homme à toute vitesse. De mon côté, je vais apporter du leadership et mes qualités de fabricant de jeu lors des parties. »

Les Championnats 2009 marquent aussi les débuts de la division féminine avec le Manitoba Rage.

Les deux formations manitobaines seront en uniforme le 13 août à l'aréna Varsity View à 19 h 30 et 21 h.

Télé-horaire de la semaine du 17 au 23 août 2009

Le Jour du Seigneur : le dimanche 23 août à 10 h à la SRC

Messe à l'église Saint-Joseph-et-Saint-Jean-Baptiste, Tracadie-Sheila (diocèse de Bathurst) Président : Wesley Wade, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Gawayn / :15 Zooville	Club des doigts	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Pyramide	Variées	Téléjournal/ Midi	Cinémas variés				Dre Grey, leçons d'anatomie		Dre Grey, leçons d'anatomie		Variées
RDI	RDI santé / :15 RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées		L Me J RDI en direct							Téléjournal	:45 RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Ma :45 Intérieurs	TV5 le journal	Variées	Variées			Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	:50 Champion
TVA	Cinémas variés			Me Les pierrafeu	Les anges de la rénovation		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 17 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Train	Pyramide	Téléjournal	Encore encore!	Des squelettes	La Petite Vie	Chère Betty "Entre les 2, son coeur balance"		Bons baisers Invité(es): Fred Pellerin		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes "La première fois" Pt. 1 de 5			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 3/3		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 3/3	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Secrets d'histoire			Antiquités, brocantes, vide-greniers: Les nouvelles tendances				Maritime	TV5 le journal	Humanima	Dans la nature avec Stéphane Peyron		Expression	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Les Gags	Le sketch show	Laura Cadieux	KM/H	Monk "Monk fait du grand art!"		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:15 "Manigances"('99) Eric Roberts, Dean Cain.				Infopublicité			

Mardi 18 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Bons baisers	Pyramide	Téléjournal	Vert l'avenir	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Épouse-moi... un peu"		Bons baisers Invité(es): Fred Pellerin		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes "La première fois" Pt. 2 de 5			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom Animal: Elephas Maximus		Jules Verne Après une ascension dans la neige, pénétrez dans les entrailles de la Terre.				Expression	Montre-moi...	TV5 le journal	La vie est un cirque		Comme chez moi	Mixeur	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Qui perd gagne Pt. 1 de 2		Fort Boyard		Las Vegas "Affaire classée?"		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:55 Roue de Fortune /:15 "Les Rivières pourpres 2: Les anges de l'apocalypse"('03)				:15 Infopublicité			

Mercredi 19 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Bons baisers	Pyramide	Téléjournal	Humanima	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers Invité(es): Fred Pellerin		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes "La première fois" Pt. 3 de 5			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Point de rupture dans l'Arctique"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Point de rupture dans l'Arctique"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	La vie est un cirque		"Mon ange"('05) Vincent Rottiers, Vanessa Paradis.			:35 Sit-in	Tout ça...		TV5 le journal	Verdict "L'affaire Parra"		Bis Repetita "Ray Chen: 1er prix"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Les Gags	Histoires de filles	Les anges de la rénovation "Pauni"		Mollie "Liaison dangereuse"		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:15 "8 Mile (v.f.)"('02) Kim Basinger, Eminem.				:15 Infopublicité			

Jeudi 20 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Bons baisers	Pyramide	Téléjournal	Trésors vivants	Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "L'incident"		Bons baisers Invité(es): Fred Pellerin		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes "La première fois" Pt. 4 de 5			Hors d'ondes	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Rosia Montana"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Rosia Montana"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Comme chez moi	Hep Taxi!	Club social "Spécial hiver"		Planète en question			Cité guide "Madrid"	TV5 le journal	Antiquités, brocantes, vide-greniers: Les nouvelles tendances				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Dépenses Xtrêmes	P.-dessus marché	Dr House "Tout seul"		Mollie "Ex-files"		Le TVA 22 heures	.45 Sucré salé	:15 "Le brouillard"('05) Maggie Grace, Tom Welling.				:15 Infopublicité			

Vendredi 21 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Bons baisers	Pyramide	Téléjournal	FranCoeur	"Enterre mon coeur à Wounded Knee"('07) Anna Paquin, Aidan Quinn.					Les Bougon	Le Téléjournal		Téléjournal	Six pieds sous terre "Retrouvailles"		:45 Six pieds sous terre		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "La ceinture de feu"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "La ceinture de feu"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Découvrir le monde "Nouvelle-Calédonie"		Thalassa 2/2				J'y suis, j'y reste	Urbania	TV5 le journal	"Mon ange"('05) Vincent Rottiers, Vanessa Paradis.			:05 Sit-in	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Caméra témoin	VLOG	La grande évasion "30 secondes"		Esprits criminels "Confessions"		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:15 "XXX"('02) Samuel L. Jackson, Vin Diesel.					:45 Infopublicité		

Samedi 22 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Aventures Tintin	Oniva	Frontières étrange	Téléjournal/ Midi	Le monde en parlait	Tennis Demi-finale féminine Coupe Rogers Toronto, Ontario				La Semaine verte		Kif-kif	L'Épicerie	Tennis Coupe Rogers	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Terres arctiques	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Müvmédia "Documenteur"		Années pension	Chante!	Zoom Animal: Elephas Maximus		Journal/:20 L'invité	Afrique/:40 Planète	Soccer Championnat de France Lyon/Aux.		Soccer Championnat de France Lyon/Aux.		Mixeur	Journal Suisse	Thalassa 2/2			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Fantômas"('64) Louis de Funès, Jean Marais.				Le TVA midi	P.-dessus marché	Via TVA	Shopping TVA		Infopublicité				Les pierrafeu	"Rex, le cyberchien"('01) Ryan Cooley, Judd nelson.	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Tennis Coupe Rogers		Trudeau Pt. 3 de 4		Téléjournal	Fric Show	Un monde de passions		Beautés désespérées "Épouse-moi... un peu"		Téléjournal	Casino Monique déchire le voile sur son secret; Marc rend visite à Sandra.				Perdus "L'incident"		"Sans issue"('01)
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "La ceinture de feu"		Le monde en parlait	Téléjournal	Humanima	Téléjournal	Terres arctiques	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Sur tous les accents: Festival Franco-Ontarien 2008			Le plus grand cabaret du monde Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.				Caméra café	TV5 le journal	Taratata "Manu Chao" Retrouvez Manu Chao, la vida tombola, Christophe Mae et William Balde.					Club social "Spécial hiver"	
TVA	Le TVA 18 heures	"Hulk"('03) Jennifer Connelly, Eric Bana.					"X-Men"('00) Patrick Stewart, Anna Paquin.				Le TVA réseau	"Preuve de vie"('00) Russell Crowe, Meg Ryan.					Infopublicité	

Dimanche 23 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Spider-Man	Code Lyoko	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Tennis Finale féminine Rogers Cup Toronto, Ontario				Soccer LSU Site: Saputo Stadium Montréal, Québec					La croisée des chemins		Découverte 4/5	
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Montréal vu par...	Téléjournal/ Midi	Voir double	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Découvrir le monde "Nouvelle-Calédonie"		Matière grise		Questions à la une		Journal/:10 Afrique	Grand musée	Chut! "La naissance d'une symphonie"		La boîte à musique			Journal Suisse	Pékin express 3: La route des Incas			Suisse
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Comme un garçon"('02) Nicholas Hoult, Hugh Grant.				Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 "Les petits génies 2"('03) Skyler Shaye, Jon Voight.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Découverte		Laflaque "123"	Grandes entrevues		On prend toujours un train		Téléjournal	Pour l'amour du country		"Le secret de Vera Drake"('04) Richard Graham, Imelda Staunton.			:15 Hors d'ondes	
RDI	Grands Report. Imax "La ceinture de feu"		Le journal RDI	Montréal vu par...	Découverte		Téléjournal	Voir double	Terres arctiques	Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Humanima	Découverte 4/5	
TV5	Humanima	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Volcans du monde "Afrique de l'Est"		La vie est un cirque "Alain Choquette"		Zone d'ombre "L'affaire Luca"		TV5 le journal	Passe-moi jumelles "Danse avec les ânes!"		Matière grise		Scènes de ménage		Mixeur
TVA	Le TVA 18 heures	Bête et surdouée	Drôles de vidéos	Lise Dion "20 ans de carrière"		"L'oubli"('04) Dominic West, Gary Sinise.			:15 Le TVA réseau	:45 Juste pour rire		:45 "Comme un poisson dans l'eau"('96) Harvey Keitel, Cameron Diaz.				Infopublicité		

DE SALABERRY

Bientôt des éoliennes?

Un groupe d'agriculteurs veut créer un parc éolien dans la Municipalité rurale de De Salaberry.

Stéphane LAJOIE

La Coopérative éolienne de De Salaberry a franchi une étape importante à la fin juillet pour son projet de parc éolien, avec l'installation d'une tour météorologique à Saint-Malo.

« La Coopérative peut maintenant recueillir des données sur la force et la fréquence des vents dans la région, indique la coordonnatrice du projet, Andrea Kraj. Il faut recueillir des données sur plusieurs mois car le vent est une ressource qui varie selon les saisons et la température. »

C'est en novembre 2008 que 35 propriétaires terriens ont décidé d'investir 1 000 $ chacun pour lancer la coopérative. Une étude de faisabilité a été réalisée en janvier par la firme de génie-conseil Genivar, au coût de 20 000 $.

La tour météorologique de 30 000 $, a été installée à la fin juillet sur les terres de Saint-Malo du producteur Émile Racine.

« Quand je vois les éoliennes de Saint-Léon, je me dis pourquoi pas ici, dit Émile Racine. Je veux connaître le potentiel de notre région. »

Tout comme au sein du projet de la Coopérative éolienne de Saint-Claude, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) investit ses ressources dans le projet de De Salaberry.

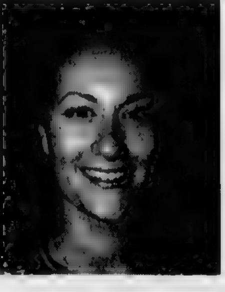
« Le CDEM aide pour la conception du plan d'affaires ainsi que les volets communication et technique, explique le conseiller en développement économique du CDEM, François Catellier. Les données recueillies par la tour vont donner un pouvoir de négociation aux producteurs face aux promoteurs éoliens. »

Étape par étape

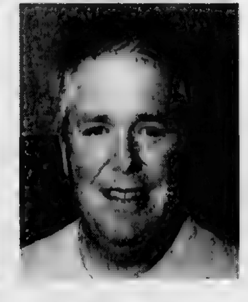
Maintenant que la tour météorologique est installée, la phase cruciale du projet est amorcée. La coopérative compte maintenant plus de 40 membres et le conseil d'administration veut atteindre le nombre de 50 pour avoir une base solide pour l'avancement du projet.

« Avec 50 membres, on parle d'une volonté sérieuse de la communauté à s'impliquer dans le projet, dit un des membres du conseil, Roger Robert. En décembre, si les résultats des analyses des données de la tour de Saint-Malo sont positifs, nous installerons deux autres tours dans la région. »

En septembre, Andrea Kraj présentera un plan économique quinquennal pour lequel les membres de la coopérative devront voter. La coopérative pourrait alors devenir une société à responsabilité limitée en 2010.



Andrea Kraj.



Roger Robert.



François Catellier.

photos : Stéphane Lajoie

« Contrairement au projet de Saint-Malo, où les propriétaires reçoivent un montant fixe pour avoir une éolienne sur leurs terres, celui de De Salaberry vise la mise en place d'un système qui permettra aux actionnaires de recevoir des dividendes sur l'électricité vendue, explique Andrea Kraj. Ce système permettra aussi d'amasser du capital pour soutenir les coûts d'élaboration du projet. »

Si le projet va de l'avant en 2010, la nouvelle société formée invitera les citoyens et les entreprises à acheter des actions pour amasser du capital. Plusieurs types d'actions seront disponibles pour les gens, en fonction du lieu de résidence, de la propriété des terres et de la proximité des futures éoliennes. L'objectif sera de vendre 150 000 $ en actions pour 2010-2011 pour ensuite amorcer le processus de sélection d'un développeur éolien.

« C'est un projet d'envergure qui demande une grande préparation et qui prendra du temps à se réaliser, indique Roger Robert. En y allant étape par étape, on peut bâtir un projet solide qui attirera l'attention des développeurs éoliens. C'est une manière de diversifier notre économie et surtout, d'élaborer un projet régional dont les dividendes seront partagés par les membres de la communauté. »

PÉTROLE

L'industrie cachée du Manitoba

Stéphane LAJOIE

Méconnue de la population, l'industrie pétrolière du Manitoba est pourtant en plein essor, ayant doublé sa production depuis 1999, pour atteindre 22 000 barils par jour.

« L'industrie pétrolière manitobaine est minime comparée à celle de l'Alberta, qui produit plus d'un million de barils par jour, dit le directeur des ressources pétrolières du Ministère de l'Industrie, Commerce et Mines du Manitoba, Keith Lowdon. Mais sa vitalité fait prospérer la province. Plus de 1 500 personnes y travaillent et ce sont des emplois aux salaires très élevés. »

En 2008, le pétrole manitobain a rapporté plus de 838 millions $. Cet essor ne passe pas inaperçu au sein de l'industrie. Le sondage 2009 de l'Institut Fraser sur l'industrie pétrolière place le Manitoba au premier rang des provinces comme étant l'endroit le plus avantageux pour investir.

« Un tel rapport nous démontre que nous gérons notre industrie de la bonne manière, dit Keith Lowdon. On ne peut pas compétitionner avec les grands producteurs. Mais cela ne veut pas dire qu'on ne peut pas se démarquer. L'équipe de gestion est petite, environ 20 personnes. Ceci est un avantage, car les entreprises prennent notre service personnalisé au sérieux. »

Les premiers gisements de pétrole du Manitoba ont été découverts à Virden dans les années 1950. Mais c'est en 2006 que l'industrie a débloqué avec l'entrée en opération du champ pétrolifère Sinclair, situé à 35 kilomètres au sud-ouest de Virden. Le champ compte maintenant près de 900 puits de pétrole sur les 2 700 de la province.

Le Manitoba ne possède aucune raffinerie sur son territoire. Le pétrole brut produit est livré par le réseau de pipelines d'Enbridge pour être raffiné dans le sud de l'Ontario et dans les régions nord-est et centre-nord des États-Unis.

« Le Manitoba se distingue des autres provinces car seulement 20 % des droits miniers appartiennent à la Couronne comparativement à 80 % en Alberta, indique Keith Lowdon. De plus, grâce à l'implantation réussie des forages horizontaux, les puits sont beaucoup plus productifs qu'il y a dix ans. »

En 2008, le gouvernement provincial a reçu plus de 27 millions en redevances des compagnies pétrolières. Ces dernières ont investi 1,5 milliard $ dans l'industrie depuis cinq ans.

« Plus de 200 nouveaux puits seront forés en 2009. Nous sommes une goutte par rapport aux autres, mais plus de 60 % des puits appartiennent à des intérêts manitobains. Nous continuons aussi d'offrir des incitatifs dans le cadre du Programme d'encouragement au forage pour favoriser l'expansion. Plus de puits est synonyme de création d'emplois et de partage des profits. C'est une situation gagnante pour nous tous. »

SAINT-GEORGES

Un restaurant à 16 ans

À 16 ans, Janel Zolinski n'a pas peur des responsabilités : elle assume la gestion du restaurant La Grande Tasse pour l'été.

Camille SÉGUY

Pour la plupart des jeunes, été rime avec *job*. C'est un temps pour vivre de nouvelles expériences professionnelles.

Cet été, la jeune franco-manitobaine de Saint-Georges, Janel Zolinski, a retroussé ses manches pour relever un défi de taille : prendre l'entière gestion d'un restaurant dans son village natal.

« Je devais travailler comme employée au restaurant La Grande Tasse, à Saint-Georges, mais finalement la propriétaire était trop occupée donc elle voulait le fermer pendant l'été, raconte Janel Zolinski.

« Quand elle a vu que j'étais un peu déçue, poursuit-elle, elle m'a proposé de prendre en charge le restaurant pour l'été, à sa place. Je voulais voir si j'étais capable de le faire, et puis ça faisait bien sur mon CV, alors j'ai accepté. »

Été en affaires

À seulement 16 ans, Janel Zolinski n'avait pourtant aucune expérience, ni en gestion d'entreprise, ni en restauration.

C'est grâce au programme pour les jeunes du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Été en affaires, qu'elle a pu relever le défi.

« Été en affaires existe depuis neuf ans, et s'adresse aux jeunes qui veulent démarrer ou prendre en charge une entreprise au cours de l'été, précise le coordonnateur jeunesse du CDEM, Danny Gendron. Chaque jeune vient avec son projet, et on l'aide à le réaliser. »

Les projets sont d'ailleurs très variés, de la gestion d'un restaurant à des services d'entretien paysager, en passant par le développement d'un programme informatique.

« On offre une formation de base en gestion d'entreprise, qui met l'accent sur le marketing et l'importance de s'assurer que tout s'équilibre bien, signale Danny Gendron. Ensuite, on est là pour suivre les jeunes, ils peuvent nous appeler quand ils veulent.

« Avec la formation, le CDEM donne aussi à chaque jeune un guide des questions à se poser tout au long de l'été, pour mieux réussir leur projet », ajoute-t-il.

Janel Zolinski raconte d'ailleurs qu'elle a « un grand paquet de feuilles à remplir tout au long de l'été pour le CDEM, pour faire un suivi sur l'entreprise et comment je la gère ».

Lieu de rencontre

« La Grande Tasse n'est pas un restaurant très occupé, note Janel Zolinski. On a deux à dix clients par jour, en moyenne. Donc quand on sait ce qu'on fait, c'est assez facile. »

Il était important pour elle de garder le restaurant ouvert pendant l'été, car « c'est un lieu de rencontre pour la communauté, souligne-t-elle. Pour les jeunes en particulier, il n'y a rien d'autre ».

La jeune Franco-Manitobaine s'occupe de tout au restaurant : la cuisine, la salle, les comptes, etc. Elle prévoit même organiser un concert de métal rock à la fin du mois d'août, sur le terrain du restaurant.

Elle peut compter sur l'aide de la propriétaire du restaurant, toujours prête à la guider dans cette aventure professionnelle, ainsi que sur de l'aide ponctuelle en cuisine.

« Le plus difficile, c'est le dimanche matin après la messe, confie-t-elle. Beaucoup de monde vient déjeuner au restaurant. »

Janel Zolinski s'occupe de La Grande Tasse jusqu'à fin août. Elle en profite pour apprendre la gestion et la restauration, mais ne prévoit pas en faire sa carrière.



photo : Camille Séguy

Janel Zolinski et sa grand-mère, Lucille Bruneau, qui l'aide parfois au restaurant.

AFFAIRES

Nouveau bureau PMC à Transcona

Camille SÉGUY

Le 1er août, les assurances PMC se sont agrandies d'un troisième bureau dans le quartier Transcona. (1)

Les propriétaires, Joëlle Carrière, Alain Carrière, Louise Carrière et Serge Balcaen, ont en effet racheté l'entreprise familiale Orion Insurance Brokers pour en faire l'entreprise PMC-Orion Insurance Brokers.

« Les assurances sont une industrie où il faut grandir pour offrir à nos clients les meilleurs taux et produits possibles, souligne Serge Balcaen. Il y a des grosses fusions qui s'opèrent, et on ne veut pas rester en arrière sinon on ne survivra pas. Dans dix ans, on verra le même nombre de bureaux, mais beaucoup moins de compagnies différentes. »

En rachetant Orion Insurance Brokers, PMC augmente à 20 son nombre d'employés. Les cinq membres de l'entreprise familiale ont en effet choisi de travailler pour PMC.

« Les employés des entreprises que l'on rachète peuvent rejoindre notre équipe s'ils le veulent, indique Serge Balcaen. Ils continueront à travailler dans leurs anciens bureaux, comme avant, car ils connaissent déjà les clients et habitent proche de leur lieu de travail. »

Entreprise familiale

La proximité avec les clients est en effet une valeur à laquelle tiennent les propriétaires des assurances PMC, que ce soit au niveau des employés ou des propriétaires.

« On aime s'agrandir comme entreprise, mais on s'assure de toujours garder nos valeurs d'entreprise familiale, affirme Serge Balcaen. Prendre soin du client, être toujours proche et disponible ou encore offrir un service personnalisé.

« Comme propriétaires, on essaie de toujours avoir une présence dans tous nos bureaux, poursuit-il. On veut que les clients puissent parler à l'un de nous rapidement s'ils le souhaitent. »

De plus, avec deux bureaux situés à Saint-Boniface, les assurances PMC servent leurs clients en anglais ou en français, à leur convenance.

« Sur nos 20 employés, 15 sont bilingues, précise Serge Balcaen. Les quatre propriétaires le sont aussi. C'est un de nos points forts. »

Garder les repères

La volonté de conserver le nom d'origine de l'entreprise rachetée, aux côtés du nom PMC, démontre aussi l'importance donnée aux valeurs de l'entreprise familiale.

« On garde les noms des entreprises qu'on rachète car ils représentent beaucoup de temps et d'efforts de la part des anciens propriétaires et fondateurs, note Serge Balcaen. On respecte cela, on ne veut pas l'effacer. On veut aussi que les clients gardent leurs repères, qu'ils continuent à se sentir chez eux comme avant. »

Les changements seront en effet à peine visibles pour les clients. Excepté l'ajout de PMC à l'enseigne, ceux-ci continueront d'être servis par les mêmes employés.

Serge Balcaen pointe quand même un avantage certain pour les clients : « PMC fait affaire avec sept compagnies majeures d'assurances, alors qu'Orion Insurance Brokers ne faisait affaire qu'avec deux compagnies seulement, signale-t-il.

« On aura donc plus de choix pour les clients, ajoute-t-il, et on pourra presque leur garantir les meilleurs taux. De plus, s'ils ne sont pas satisfaits d'une offre, on sera capables de leur suggérer des alternatives. »

Par ailleurs, le 1er septembre, le bureau PMC-Forest situé au 129, rue Goulet déménagera dans des locaux plus grands, au 135, rue Goulet.

(1) 5-630, avenue Kildare.

amis du MUSÉE CANADIEN DROITS DE LA PERSONNE

Agent(e) de communications
Amis du Musée canadien des droits de la personne

Sous la responsabilité de la directrice des relations publiques et des communications, l'agent(e) de communications fournira du soutien [illegible] pour le Service des communications des Amis du Musée canadien des droits de la personne. [illegible] moins 5 à 7 ans d'expérience dans un poste similaire.

Responsabilités

[illegible]

Aider à l'élaboration et à l'exécution de stratégies de communication progressistes et réactives.

Faire de la recherche et rédiger le contenu pour une variété de [illegible] pages Web, des dépliants, des discours, des communiqués de presse, des [illegible]

[illegible] et à la création d'autres documents et projets liés aux [illegible]

[illegible] et posséder des compétences en recherche et en analyse.

Agir comme porte-parole, au besoin.

Qualités requises

Diplôme postsecondaire ou autre diplôme spécialisé en communications créatives ou axé sur les communications ou les relations publiques.

Compétences supérieures en rédaction, en révision et en relecture.

Expérience des relations avec les médias.

Excellent sens de l'organisation et souci du détail.

[illegible]

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation avant le vendredi 21 août 2009 à

[illegible]
Directrice des relations publiques et des communications
201, avenue Portage, bureau 1560
[illegible]
R3B 3K6
Courriel : vdraward@friendsofcmhr.com

---

www.centredesante.mb.ca

Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre

Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de Winnipeg.

En conformité avec les mandat, buts et objectifs du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

INFIRMIER OU INFIRMIÈRE
EN SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES
Poste à durée indéterminée à temps plein

Sous la supervision générale de la chef des programmes et des opérations et à titre de membre d'une équipe interdisciplinaire, la personne est responsable de fournir des services professionnels de soins primaires intégrés en misant sur la promotion de la santé et la prévention de la maladie et des blessures. Elle est responsable d'offrir des conseils et des séances d'éducation, de planifier des interventions, d'administrer des traitements cliniques aux clients et à leur famille dans la clinique ou à l'un des bureaux satellites et dans la communauté, de fournir la liaison avec les partenaires des programmes pour assurer le suivi des soins et de participer à la planification, à l'élaboration et à l'évaluation des services du Centre de santé.

Qualités requises

- Baccalauréat en sciences infirmières.
- Combinaison d'un diplôme de premier cycle et d'une expérience étendue.
- Certificat de compétence professionnelle décerné par l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba.
- Trois à cinq ans d'expérience en milieu communautaire, en santé publique ou en éducation et promotion de la santé.
- Capacité de travail dans un environnement informatisé.
- Connaissance de la promotion de la santé et des concepts du développement communautaire.
- Certificats de casier judiciaire et de registre des cas d'enfants maltraités satisfaisants.

Salaire : selon la convention collective du syndicat SEGM

Les candidatures doivent être soumises **au plus tard le 26 août 2009**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Madame Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2019 • Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

OFFRE D'EMPLOI

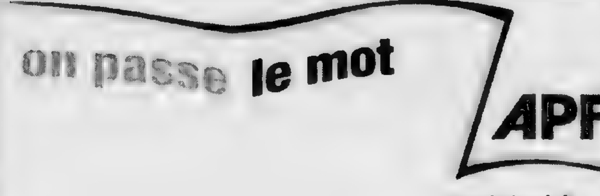
Villa Taché inc. est à la recherche d'une personne responsable pour l'entretien d'un immeuble de 88 appartements.

Les candidats ou candidates doivent avoir des habiletés en plomberie et en charpenterie. Des connaissances de base en mécanique et en électricité seront considérées comme des atouts.

La personne choisie doit être bilingue (français et anglais), aimable, patiente, avoir beaucoup d'initiative et aimer travailler avec les aînés.

Envoyez votre curriculum vitae à :

Guy St. Godard,
Place Des Meurons, 120 – 400, rue Des Meurons,
Winnipeg, Manitoba, R2H 3H3
par télécopieur au (204) 237-7030.
ou par par courriel à : guyvillatache@mts.net



Association de la presse francophone

OFFRE D'EMPLOI

L'Association de la presse francophone (APF) est à la recherche d'une personne pour combler le poste de :

Direction des communications et des relations gouvernementales

Responsabilités en représentation politique

- Élaborer et coordonner l'ensemble des activités de démachage politique pour la presse francophone en milieu minoritaire
- Rédiger des mémoires, des notes de breffage, des discours, etc.
- Positionner l'association auprès de la fonction publique fédérale, provinciale et territoriale
- Participer à la concertation de l'APF avec la francophonie, les médias minoritaires et la presse canadienne

Responsabilités en communication

- Développer un plan de communication pour l'association
- Assurer la promotion de l'image de marque de l'APF et de la « presse francophone » au niveau pancanadien
- Relations avec les médias : rédaction de communiqués, dossiers de presse, etc.
- Réaliser des supports de communication et d'information de l'APF (trousses de promotion de l'APF, produits promotionnels, rapport annuel, etc.

Profil du candidat recherché :

- une formation académique pertinente
- deux ans d'expérience à travailler dans un domaine connexe
- une bonne maîtrise du français et de l'anglais, écrit et parlé
- une bonne connaissance de la francophonie canadienne et de ses enjeux
- avoir démontré la capacité de gérer plusieurs mandats
- avoir de bonnes aptitudes en relations interpersonnelles
- être disponible pour se déplacer dans toutes les régions du Canada

Salaire : 45 500$ à 52 800$
Entrée en fonction : mi-septembre 2009
Lieu de travail : Ottawa

Faites parvenir votre curriculum vitæ avec une lettre de motivation au plus tard le vendredi 28 août 2009 au :

Directeur général
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Télé. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313
Courriel : dg@apf.ca



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE : **Enseignant(e) • Éducation physique**
Contrat permanent 50 %

Enseignant(e) • Harmonie 6e année
Contrat permanent 12 %

OÙ : École Taché
PERSONNE CONTACT : Maryvonne Alarie, directrice
COURRIEL : malarie@atrium.ca
DATE LIMITE : Ces postes seront ouverts jusqu'au 18 août 2009

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative
à l'emploi de la Division de l'éducation permanente
(poste à demi-temps, sous réserve d'approbation budgétaire)

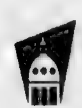
Responsabilités générales :
- Gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- Effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- Voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- Répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- Maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- Assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- Commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace de l'unité;
- Tenir à jour des banques de données;
- Exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :
- Diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- Excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- Connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout;
- Excellent sens de l'organisation;
- Esprit d'initiative et d'autonomie;
- Entregent et esprit d'équipe;
- Habileté à traiter avec un public varié;
- Capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : mi-septembre ou début octobre

Veuillez soumettre votre curriculum vitae au plus tard le 28 août 2009 à :



Madame Rachel Bradet
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 318
Télécopieur : 204-237-3099
rbradet@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Adjoint administratif juridique - AY3, poste bilingue,
Justice Manitoba, Poursuites
Numéro de l'annonce : 21551
Échelle de salaire : de 35 992 $ à 41 136 $ par année
Date de clôture : le 19 août 2009

Qualités requises : La personne choisie doit avoir suivi une formation post-secondaire dans le domaine d'administration de bureau ou d'adjoint administratif juridique et/ou avoir plusieurs années d'expérience connexe de travail de secrétariat ou administratif juridique préférablement dans le domaine du droit criminel. Elle démontera des compétences en communication verbale et écrite, en français et en anglais. Elle démontrera qu'elle fait preuve d'initiative et de compétences pour travailler de façon autonome tout en réussissant à organiser et à classer le travail par ordre de priorité afin de respecter des dates limites serrées. Elle aura également des habiletés en communications interpersonnelles, ainsi que la capacité de travailler au sein d'une équipe. Elle aura également acquis des techniques de prise de décisions avec des compétences ou de l'expérience dans l'analyse et la tenue des dossiers et des systèmes de dossiers juridiques complexes. Elle aura une vitesse minimale de frappe de 55 mots par minute, ainsi que des compétences et de l'expérience dans les logiciels connexes dont MS Word, Outlook, Excel, Internet et des applications de base de données.

Sa lettre d'accompagnement et son curriculum vitæ doivent clairement indiquer comment elle répond aux critères du poste. La personne choisie sera soumise à des vérifications de sécurité dont un relevé des antécédents judiciaires et un relevé des mauvais traitements.

Fonctions : La personne choisie fournit un soutien administratif juridique aux procureurs de la Couronne. Ses responsabilités incluent la préparation et la fermeture des registres de la Cour, la dactylographie et la préparation de la correspondance et des documents juridiques, la tenue des calendriers relatifs aux avocats, la réception et les tâches générales de bureau. Elle communique quotidiennement avec les membres du grand public, les avocats de la défense, les services de police et le personnel de la cour. Elle peut être tenue de faire des heures supplémentaires.

Une liste d'admissibilité de six mois pourrait être établie pour combler des postes bilingues futurs.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Ministère de la Justice
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 1130
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

Notre-Dame-de-Lourdes
Ritchot • Saint-Léon
Saint-Claude
Somerset • Saint-Lupicin

N'hésitez pas à contacter
Patricia Bitu Tshikudi

231-6117 ou
1 800 523-3355

Saint-Pierre • Saint-Malo
Otterburne
• Saint-Jean-Baptiste
• Saint-Joseph • Letellier
• Saint-Laurent

N'hésitez pas à contacter
Stéphane Lajoie

231-6118 ou
1 800 523-3355

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

Sainte-Anne
• La Broquerie • Marchand
• Lorette • Saint-Georges
• Saint-Lazare

N'hésitez pas à contacter
Camille Séguy

231-6119 ou
1 800 523-3355



La Caisse La Prairie avec un actif de 280 M $ et plus de 12 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues par ses 13 centres de services dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseiller.ère – finances personnelles

Lieu de travail
- Saint-Pierre-Jolys

Fonctions
- Recevoir, effectuer des recommandations et autoriser les demandes de crédit des particuliers;
- Effectuer et compléter les fonctions administratives d'analyse, de documentation et de suivis ;
- Supervision d'équipe services aux membres
- Promouvoir les services financiers de la Caisse.

Exigences
- Un minimum de 2 années d'expérience dans les activités de crédit personnel et hypothécaire au sein d'une institution financière ;
- Un minimum de 1 année d'expérience en surveillance des ressources humaines;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service à la clientèle ;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 14 août 2009 à l'adresse suivante :

Caisse La Prairie
Mme France Ruest
505, avenue Jolys
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0
fruest@caisse.biz
Télec. : (204) 433-7846



C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les mises en candidatures mais seuls les candidats retenus seront contactés.

Adjoint(e) au communications
(poste bilingue)

Le chapitre manitobain de **Canadian Parents for French** est à la recherch d'une personne novatrice pour promouvoir des apprentissages en français langue seconde et gérer un site web. Il sagit d'un poste à temps partiel.

Les candidats retenus doivent:
- détenir un diploma d'études postsecondaires en communication, administration des affaires, marketing, éducation ou autre domaine pertinent;
- livrer des présentations promotionnelles actives et motivantes de l'organisme à des publics variés et pouvoir communiquer en anglais et en français, tant a l'oral que par écrit;
- détenir les compétences permettant de créer et développer, à l'ordinateur, du matériel promotionnel, des publications, des résultats de recherches ainsi que d'assurer la mise à jour d'un site web;
- minutie, excellent sens de l'organisation et de la gestion du temps, capable d'accomplir plus d'une tâche à la fois et de respecter des échéances serrées;
- avoir un horaire flexible permettant de travailler certains soirs ou fins de semain;
- détenir un permis de conduire valide au Manitoba, être en mesure de se déplacer dans différents endroits de la province et posséder une voiture en bon état.

Prière d'envoyer un curriculum vitae accompagné d'une lettre précisant vos qualités pour remplir ce poste ainsi que vos attentes salariales par courriel à frenchforlife@cpfmb.com ou par courrier au :

Coordonnateur des projets et des communications
Canadian Parents for French, Manitoba
475, boulevard Provencher, salle 101
Winnipeg, Manitoba R2J 4A7

Proud of Two Languages

Les offres de service doivent nous parvenir avant 16h00, le lundi 24 août 2009.



Dominion Window and Door Ltd recherche deux (2) vendeurs pour portes et fenêtres

Qualités requises :
- Expérience en vente de portes et fenêtres ou dans la construction, un atout;
- Bilingue (anglais/français);
- Motivé et doit savoir travailler avec peu de supervision;
- Habileté de travailler avec un ordinateur (une formation plus complète se fera une fois en poste).

Pour poser votre candidature :
- Par courriel : allan.southby@dominionwindow.com;
- Par fax au 987-8781;
- Ou en personne après avoir demandé un rendez-vous avec Allan Southby au 987-8782.

LA DIVISION SCOLAIRE DE
BRANDON

www.brandonsd.mb.ca/hr

Veuillez consulter le site Web de la division scolaire de Brandon pour voir les postes disponibles pour les enseignant(e)s.

Veuillez à chaque fois citer le numéro du concours auquel vous postulez.



DIRECTRICE GÉNÉRALE
4 jours semaine

Réseau action femmes est l'organisme d'action politique qui cherche à améliorer la situation des femmes francophones du Manitoba sur le plan social, économique, culturel, éducatif et politique. Réseau considère comme « action politique » les paroles, gestes, manifestations qui expriment publiquement la position des femmes sur un sujet touchant leur vie, leurs droits, leur développement.

Qualités requises :
- excellente capacité de communication orale et écrite en français et bonne connaissance de l'anglais;
- engagement à l'avancement de la femme;
- connaissance des groupes de femmes et des organismes de la communauté francophone du Manitoba;
- Capacité de travailler de façon autonome et avec peu de direction;
- expérience en gestion, en coordination d'activités et demande de subventions;
- connaissances approfondies de Microsoft Office et Simple Comptable, un atout;
- expérience pertinente antérieure;
- expérience en communication, relations publiques, relations médiatiques et publicité;
- expérience dans le secteur des organismes à but non lucratif et avec des bénévoles.

La direction générale devra accomplir des tâches telles que :
- gérer le bureau de Réseau action femmes et prendre en charge tous les dossiers actifs;
- appuyer le conseil d'administration et coordonner les réunions;
- planifier et coordonner les programmes et les projets spéciaux;
- assurer le lien avec les bailleurs de fonds, les partenaires, les organismes provinciaux et fédéraux;
- assurer le lien avec d'autres groupes et organismes;
- gérer les ressources humaines et financières;
- cerner les sources de financement et rédiger les demandes de subventions.

Échelle salariale : selon la formation et l'expérience

Date d'entrée en fonction : mois de septembre

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae à

Réseau action femmes (MB) Inc.
Sabrina Savard
sabsavard@hotmail.com



PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

La Prématernelle
JOLIS JOURS
de Saint-Lazare

est à la recherche d'un(e) **éducateur(trice) bilingue pour 2 ou 3 avant-midis par semaine à partir** du mois d'octobre 2009 jusqu'à la fin mai 2010.

Exigences :
- Vouloir, et être capable de, travailler en francais.
- Préférence sera donnée aux candidats ou candidates ayant pris des cours en Jeune enfance (ECE III).

Prière d'envoyer votre curriculum vitae d'ici le mardi 25 août, à :

La Prématernelle Jolis Jours
C.P. 168
Saint-Lazare (Manitoba)
R0M 1Y0

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
795-

AUTO ÉDUCATION MICHAUD. Cours de conduite personnalisés. Contactez Michel Michaud au 771-0306.
807-

MERCI SINCÈREMENT d'être venus fêter avec moi mes 80 ans. Ça fait chaud au cœur. Au plaisir de vous revoir. Émilienne Robidoux.
819-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER : Rue Aulneau près du CUSB, service d'autobus en face. 1 chambre à coucher, salon, cuisine, salle de bain privée, tous services compris, buanderie sur place et stationnement. Non fumeur. 540 $ par mois. Disponible immédiatement. Tél. : 770-4912.
815-

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher. 2 entrées privées, 2 étages, plancher de bois franc. Stationnement pour 2 voitures. Services d'autobus en face. 5 minutes du CUSB et de l'Hôpital Saint-Boniface. Disponible le 1er septembre. Buanderie sur les lieux. 965 $/mois comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 770-4912.
820-

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**.

(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998



Voici la nouvelle Équipe du Leadership Général des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée élue au Chapitre Général 2009 : 1re rangée de gauche à droite S. Yvette Bernardin, Assistante générale, S. Cécile Fortier, Supérieure générale, 2e rangée S. Brigitte Bissonnette, Secrétaire générale et Conseillère et S. Léa Archambault, Conseillère.

Tout savoir sur Ellice



photo : Gracieuseté Zete Mowbray

Le Centre d'interprétation Fort Ellice, situé au 226, rue Main à Saint-Lazare, a célébré son ouverture le 31 juillet. Une quarantaine de personnes étaient présentes.

« Tout s'est très bien déroulé, Colombe Chartier avait préparé une pièce de théâtre sur le fort Ellice qui a été très appréciée », raconte le président de la Corporation de développement communautaire (CDC), Philippe Fafard.

Le Centre d'interprétation Fort Ellice renseignera les visiteurs sur l'histoire du fort, celle de la mission de Saint-Lazare, et celle de la Municipalité rurale d'Ellice.

« C'est surtout de l'histoire écrite avec des photos, mais on a aussi quelques objets donnés par la communauté, précise Philippe Fafard. On sera toujours contents d'en recevoir d'autres. »

Par ailleurs, le Centre d'interprétation partage le bâtiment avec la nouvelle bibliothèque. Les deux ont été établis et inaugurés ensemble, et fonctionneront ensemble.

« La bibliothèque contient 500 livres en français et 1 500 livres en anglais, indique Philippe Fafard. On prévoit les changer tous les trois mois. On a aussi accès à n'importe quel livre au Canada, car on appartient à un réseau de bibliothèques. »

Le ruban d'inauguration a été coupé par Philippe Fafard, le maire de Saint-Lazare, Martin Dupont, et le préfet de la Municipalité rurale d'Ellice, Guy Huberdeau.



Pèlerinage diocésain annuel à la Grotte Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Malo le dimanche 16 août 2009.

11 h Messe présidée par Mgr Émilius Goulet
14 h Heure d'adoration et bénédiction des malades

Confessions sur les lieux à partir de 9 h 45.

Dîner sur place - dons libres ou apportez votre pique-nique.

LA PLUS CORDIALE BIENVENUE À TOUS!

Note : nous allons arroser contre les moustiques.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

I.D.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

I.P.

SAINT-MALO

Relancer la Maison-Chapelle

Saint-Malo aura enfin une nouvelle station service en septembre avec le réaménagement commercial de la Maison-Chapelle.



photo : Stéphane Lajoie

La station service de la Maison-Chapelle devrait accueillir ses premiers clients en septembre.

Stéphane LAJOIE

Un groupe d'investisseurs, dont fait partie l'ancien chef de bande de Roseau River, Carl Roberts, va louer la Maison-Chapelle pour ensuite l'acheter et la transformer en halte routière et station service.

Après des années d'inactivité commerciale, la Maison-Chapelle retrouvera la vie au mois de septembre.

Construite en 2004 sur le bord de la route provinciale 59, la Maison-Chapelle de Saint-Malo devait être un attrait touristique honorant la culture francophone et métisse. C'est une réplique de la première église construite au village en 1890.

Mais selon le directeur du développement économique du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Louis Tétrault, le projet a longtemps eu du plomb dans l'aile. La Maison-Chapelle est aujourd'hui la propriété de la Fédération métisse du Manitoba (MMF).

« Quand la bâtisse appartenait à la Corporation de la Maison-Chapelle, ça ne fonctionnait pas très bien, indique un des membres du conseil d'administration de la MMF, Jean Desrosiers. La MMF l'a achetée mais on n'a jamais fait un sou avec ça. On ne peut pas garder indéfiniment un grand bâtiment si on ne perçoit aucun loyer. »

La relance

C'est la compagnie autochtone First Canadian Fuels, un partenariat entre le Tribal Councils Investment Group of Manitoba et l'entreprise Domo, qui sera le fournisseur en carburant du nouveau poste à essence. Un restaurant et un dépanneur seront aussi aménagés au rez-de-chaussée.

La MMF conserve son bureau de la région sud-est au deuxième étage de l'établissement, mais déménage son programme d'éducation Little Metis Learning Centre au Club Noret pour avoir plus d'espace.

Pour gérer le nouvel établissement, Carl Roberts a formé une société à responsabilité limitée appelée Diamondback, avec des membres de sa famille. Ce dernier est en terrain connu, puisqu'il est le président de la société de l'autoroute 6, qui développe présentement un complexe commercial dans la réserve de Roseau River 2b, au nord-ouest de Winnipeg.

« C'est une opportunité d'affaire qui a du potentiel, indique Carl Roberts. En plus, nous ne voulons pas dénaturer la Maison-Chapelle. L'héritage métis demeurera présent au sein du bâtiment. Si cela peut valoriser la culture et être un atout pour le commerce, c'est très bien. On pourrait même exploiter cette facette dans les années à venir. Mais pour l'instant, on se concentre sur le lancement du projet. »

L'ouverture du poste à essence fera grand plaisir aux citoyens, qui doivent aller faire le plein à Saint-Pierre-Jolys depuis la fermeture de la station Shell en février dernier.

« Ça va faire du bien c'est sûr, indique un des directeurs de la Chambre de commerce de Saint-Malo, Georges Beaudry. Et un nouveau commerce sur la 59 est une excellente nouvelle pour Saint-Malo. Le Parc provincial est un des plus achalandés au Manitoba. La station va être située bien en vue, juste à l'intersection pour se rendre au parc. C'est parfait. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

Cet espace est à votre disposition!



MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires, et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

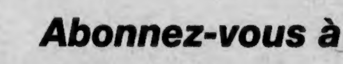
Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :
❒ Visa : ____________ Expiration : ______
❒ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4